

/ RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE
PARIS 3 /



Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

LE MOT DE LA DIRECTRICE

2015 a été une année riche et bien remplie, comme le seront toutes celles précédant le déménagement de l'université en 2019. Il s'agit en effet à la fois d'améliorer tout ce qui peut l'être dans la configuration actuelle, à savoir les services aux différents publics ainsi que l'utilisation des locaux en découlant, tout en programmant les différents chantiers préalables au rassemblement des onze bibliothèques en une seule sur le site de Nation.

Tout d'abord un chantier collections, largement entamé, qui comportera des opérations de désherbage, récolement, recotation, équipement des documents. Il sera suivi d'une réflexion sur les services aux publics, entamée dès 2014 par le biais d'enquêtes et à laquelle seront associés les différents interlocuteurs étudiants, enseignants-chercheurs, bibliothécaires et vice-présidents concernés.

Les chantiers informatiques se dérouleront en liaison avec la DSIC, que ce soit pour la définition des nouveaux équipements prévus à Nation, ou l'adoption d'ici le déménagement du SGBM, système de gestion de bibliothèques mutualisé, commun aux différentes bibliothèques de la DBU ainsi qu'à une grande partie de celles de la COMUE.

Enfin un chantier important sera consacré aux implications de ce rassemblement de bibliothèques sur l'organisation du travail au sein des équipes, impliquant l'élaboration d'un nouvel organigramme.

La DBU a donc cette année été très mobilisée sur la programmation de la

nouvelle bibliothèque à Nation, un conservateur a d'ailleurs été spécialement dédié à cette mission à partir du mois de septembre. Un autre axe fort a été la continuation de la politique d'enquêtes, déclinée sous différentes formes, toujours avec le même objectif : améliorer dès aujourd'hui les services sur place et à distance et préfigurer ceux de la nouvelle bibliothèque à Nation.

Déjà tournée vers le futur, la DBU n'en a pas pour autant délaissé ses missions et services traditionnels. En témoigne la hausse du prêt des documents imprimés, l'augmentation de la consultation par les usagers de son nouveau site web (+ 85% par rapport à 2014), la mise en place du prêt longue durée à la demande pour les enseignants chercheurs ainsi que l'envoi des avis d'échéance par courriels pour le prêt de documents.

Les services à la recherche ne sont pas en reste, avec l'ouverture du portail HAL Sorbonne-Nouvelle. La formation des usagers a, par ailleurs, connu un formidable développement, que ce soit pour les L1 (+18%) ou les M1 (+54%).

Enfin, lauréate de l'IDEX pédagogie innovante pour son projet « renforcer les compétences informationnelles par le numérique », la DBU a recruté une ingénieure d'études dédiée à ce projet et commencé le travail de définition des besoins avec les 9 bibliothèques concernées de la COMUE Sorbonne Paris Cité.

SOMMAIRE

LA DBU EN 2015	4
PROJETS 2015	5
SERVICES AUX PUBLICS	14
BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE	24
COLLECTIONS	26
COLLECTIONS / BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES / FONDS SPECIALISÉS	34
ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES	39
ANNEXES	49

LA DBU EN 2015

Janvier à février Dépouillement et analyse des enquêtes sur les interactions aux banques d'accueil	Juillet La DBU lauréate de l'IDEX formation des usagers	Octobre Projet immobilier : phase APD validée
Janvier Installation du logiciel EZ Parse pour une meilleure exploitation des statistiques de la documentation électronique	Septembre Adoption de la nouvelle Charte de dépôt et de diffusion électronique des thèses	Novembre Plus de 1000 thèses soutenues à Paris 3 entre 2009 et 2014 sont disponibles sur Virtuose+
27 janvier Rencontre avec Dany Laferrière (de l'Académie Française) organisée par la Bibliothèque Gaston-Miron	Septembre Participation à l'expérimentation PEB Île-de-France pour les chercheurs	Novembre à décembre Second volet des enquêtes - Interactions aux banques d'accueil et enquête auprès des publics en présentiel
Avril Premier volet de l'enquête auprès des publics en présentiel	Septembre Rénovation de l'espace médiathèque de la BU Censier	Novembre Lancement de la nouvelle version du site web de la DBU
Juin Mise en place des avis d'échéance électroniques et du prêt personnalisé chercheurs	Octobre Présentation du projet « archives ouvertes Sorbonne Nouvelle » en commission de la recherche	Décembre 400 films du CNDP disponibles sur Virtuose+

PROJETS 2015 / PROGRAMMATION DU BÂTIMENT NATION

L'avancée du projet architectural du nouveau campus et sa bibliothèque

Le projet architectural du nouveau campus de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 prévu sur le site Nation pour septembre 2019 s'est considérablement précisé au cours l'année 2015 puisque deux étapes cruciales de la phase d'étude ont été franchies :

APS (avant-projet sommaire) de mars à juin 2014 : les principes d'organisation fonctionnelle principaux sont fixés ;

APD (avant-projet définitif) de juillet à octobre 2015 : la structure du bâtiment et les grandes options techniques sont précisées.

L'année 2014 était celle du lancement du projet de déménagement de Censier sur le site Nation : validation en CA de l'université, programme élaboré avec l'agence Athegram, lancement du concours d'architectes, sélection du cabinet AECDP (Agence Elizabeth et Christian de Portzamparc), réalisation de l'esquisse suite à une réunion le 20 novembre 2014 entre utilisateurs (Paris 3), maître d'ouvrage (EPAURIF) et maître d'œuvre (AECDP).

L'année 2015 est celle durant laquelle le projet Nation a pris forme au travers de plans d'un degré de précision croissant au fil de l'APS et de l'APD. Bien qu'il reste une dernière phase d'étude à franchir avant d'avoir les plans définitifs (phase PRO, initiée fin 2015), nous sommes déjà fixés, à l'issue 2015, sur les éléments architecturaux et fonctionnels principaux du futur campus et de la future bibliothèque :

Le futur campus de 25 000 m², situé à l'intersection de l'Avenue Saint Mandé et de la Rue Picpus, sera composé de cinq bâtiments au centre desquels sont prévues des zones de verdure ;

Les espaces de la bibliothèque, environ 5200 m², occuperont plusieurs niveaux du

bâtiment A qui comprend six étages. Les magasins, quant à eux localisés en sous-sol du bâtiment B, seront reliés aux restes des espaces du bâtiment A par ascenseur. Le bâtiment A présente deux caractéristiques notables : une position stratégique car il est à l'entrée du campus et une identité esthétique forte de par sa forme de triangle arrondi et ses nombreuses fenêtres ;

Le hall d'entrée et de sortie de la BU, la banque d'accueil principale ainsi qu'un coin café propre à la bibliothèque, voulu comme un lieu de détente studieux, occuperont la moitié du rez-de-chaussée du bâtiment A ; en revanche la BU occupe l'intégralité des quatre niveaux suivants ;

Les niveaux 1, niveaux 2 et niveaux 3 sont dédiés aux espaces de travail, de consultation des collections et offrent environ 1100 places très variées : tables de travail proches des rayonnages, places de travail individuelles le long des fenêtres sur des tables filantes, places plus « cosy » et confortables sur des mobiliers type poufs ou banquettes, carrels plus intimes pour une ou deux personnes, et enfin de nombreuses salles de travail en groupe aux configurations très variables ;

Le niveau 4 est tout entier dédié aux bureaux des agents de la DBU qui sont actuellement éclatés sur dix sites différents entre la BU Censier (qui comprend la bibliothèque Gaston Miron – Etudes québécoises), les sept bibliothèques d'UFR et les deux bibliothèques associées. La volonté d'améliorer le confort de travail des agents, loin d'être satisfaisant dans les locaux actuels, est l'un des enjeux très attendu pour Nation et indiqué depuis le Programme. La superficie des espaces du niveau 4 ainsi que les câblages prévus permettent ainsi de répondre à la volonté initiale de garantir à chaque agent un poste de travail individuel, ce qui n'est pas le cas en l'état.

Les spécificités de la future bibliothèque

A l'instar des récentes constructions de bibliothèques, la DBU a marqué dès le Programme son souhait d'avoir une BU évolutive afin de pouvoir s'adapter aux différents besoins des usagers et aux évolutions technologiques. L'enjeu est ainsi de garantir une qualité de service très performante autour de deux aspects particulièrement sollicités par les usagers : proposer un accès facile, rapide et fiable aux divers outils numériques d'une part, d'autre part offrir des espaces de travail et des ambiances variés afin que la BU puisse être tout autant un lieu de travail qu'un lieu de détente, voire de rencontres. Les plans de l'APD validés fin 2015 nous permettent ainsi de dégager les caractéristiques les plus marquantes de la future BU :

Des espaces évolutifs, notamment grâce à un faux plancher technique et une charge au sol importante sur tous les niveaux ;

Un excellent accès à Internet : en complément du wi-fi prévu sur tout le campus et indispensable pour les usages nomades sur PC portables, smartphones, tablettes etc., la BU proposera un accès à Internet via le filaire car chaque place sera équipée d'une prise électrique pour brancher son équipement informatique ainsi qu'une prise réseau ;

De nombreuses salles de travail en groupe, permettant tout autant de travailler en discutant ou au contraire en s'isolant des autres espaces pour être au calme : au total pour les 3 niveaux publics on trouve trente-huit salles pour quatre, six, huit personnes ainsi que trois salles pouvant accueillir vingt-six personnes. Deux de ces salles seront prioritairement destinées à nos nombreuses sessions de formations des usagers. La troisième, intitulée « Salle Innovation », est quant à elle vouée à des usages très

variables : des équipements et mobiliers particulièrement modulables sont souhaités afin qu'elle soit en mesure d'offrir des services documentaires divers au profit des pédagogies numériques émergentes dans des configurations variables au quotidien (tantôt un seul groupe de 25 personnes pour conférences ou démonstrations, tantôt plusieurs îlots collaboratifs de 3-4 personnes pour coworking etc.)

L'intégration du projet Nation dans le quotidien de travail de la DBU

Des remaniements internes ont été faits pour dégager un poste de chargé de mission bibliothèque pour le campus Nation, pourvu depuis septembre 2015. Tandis que la concertation de l'ensemble des personnels a par la force des choses été insuffisante durant les étapes d'élaboration du projet architectural de 2014 et 2015 en raison des délais très courts à respecter, l'une des fonctions du chargé de mission, outre le suivi du projet architectural et le phasage des différents chantiers à mener, est précisément de coordonner, en collaboration avec les responsables de services, différents groupes de travail impliquant tous les agents de la DBU, autour des trois axes principalement impactés par le projet Nation : collections, services aux publics et réorganisation interne.

Par ailleurs la DBU a demandé et obtenu de l'université un budget spécialement dédié aux chantiers préalables au déménagement à Nation à partir de 2016 en supplément du budget habituel prévu pour le courant.

L'année 2015 est donc celle durant laquelle le projet Nation a commencé à s'intégrer dans le travail quotidien des agents de la DBU puisqu'il concerne l'ensemble des services.

PROJETS 2015 / ENQUÊTES DE PUBLIC

Enquêtes

Les services aux publics de la Direction des bibliothèques universitaires ont mis en place en 2014 une politique d'enquêtes et d'études en vue de deux objectifs principaux : d'une part, mieux connaître les publics et leurs usages et d'autre part, préparer de façon prospective l'organisation et l'offre de services dans le futur bâtiment Nation. La BU Censier et les BUFR ont participé à ce travail dont une partie a vocation à être répétée chaque année pour pouvoir établir des points de comparaison et dégager des tendances.

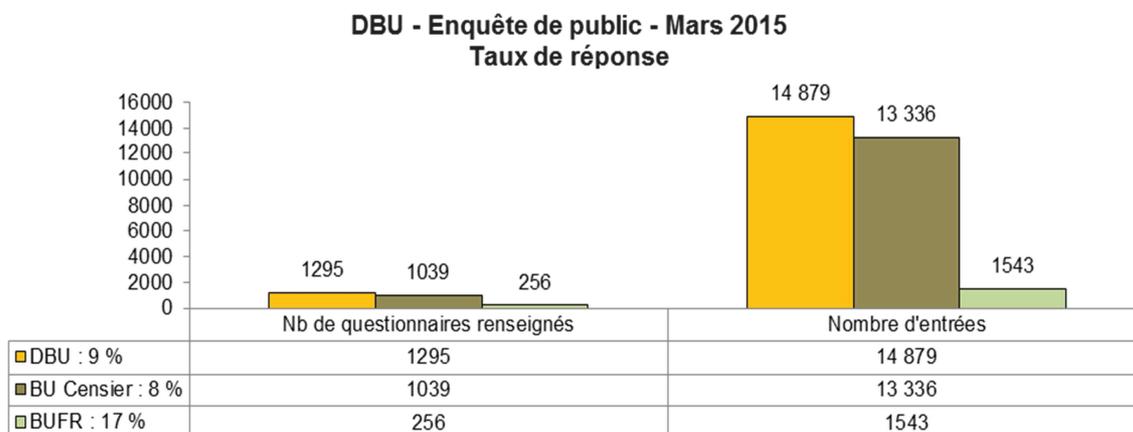
Objectifs

L'enquête de 2014-2015 s'est concentrée sur l'activité en salle de lecture, avec, comme premier objet d'étude, l'activité aux différents points d'accueil. Les résultats ont été présentés dans le rapport d'activité 2014

et ont été consolidés par une seconde enquête en 2015. Le second objet a porté sur les publics. Administrée en janvier 2015, l'enquête de public visait à aller au-delà du simple nombre d'entrées. Elle cherchait à obtenir des données sur les usagers qui fréquentent les salles de lecture. Qui sont-ils et que font-ils ? Cette enquête a également été l'occasion de les interroger au sujet des nouveaux services à implanter et des horaires à modifier et, finalement, de recueillir leurs commentaires. L'enquête a été reconduite en novembre 2015. Les résultats de l'ensemble de l'année universitaire seront diffusés en 2016.

Bilan

Du 23 au 28 mars 2015, 1295 questionnaires ont été renseignés, soit 9 % de la fréquentation totale.



Graphique 1 – Taux de réponse à l'enquête de public de mars 2015

Qui fréquente les salles de lecture ?

94 % des usagers sont inscrits à la Sorbonne Nouvelle. Dans 93 % des cas, ce sont des étudiants, dont 57 % en licence, 29 % en master et 4 % en doctorat. 14 % d'entre eux sont rattachés au département du Monde anglophone, 13 % à celui des langues étrangères appliquées, 11 % à celui de littérature et linguistique française et

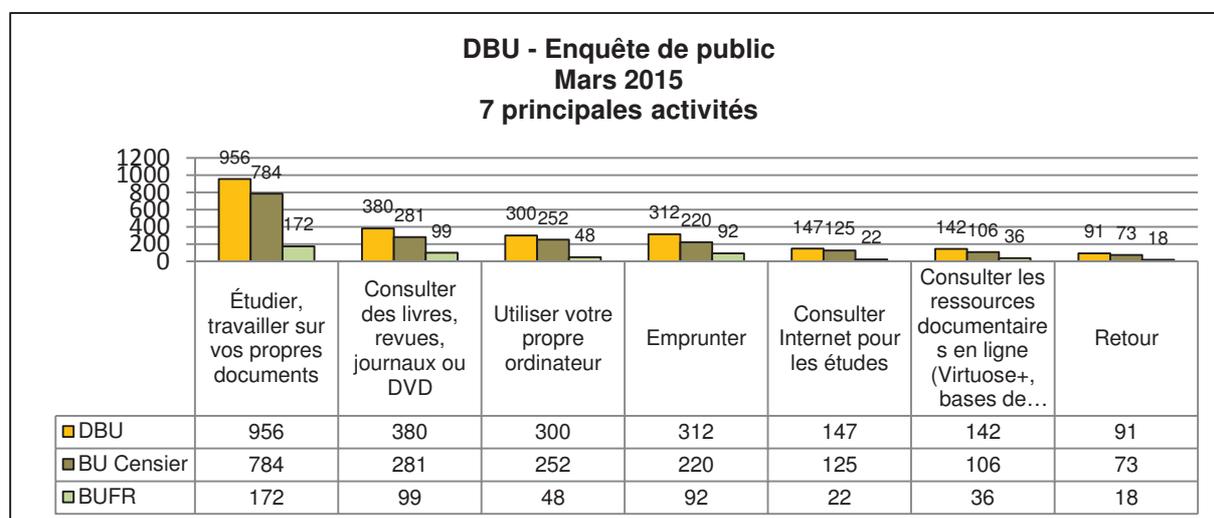
latine, 9 % à celui de communication, 8 % à celui de cinéma. 45 % ont préalablement suivi la formation documentaire de la BU.

Que font les usagers dans les salles de lecture ?

Les activités sont multiples, 2788 réponses ont été obtenues. 45 % en font un usage

documentaire : à savoir, la consultation des ressources imprimées et en ligne, l'emprunt et le retour, l'utilisation des ordinateurs de la BU, la consultation d'Internet pour les études et l'interrogation d'un bibliothécaire. La

première activité nommée est l'étude et le travail sur les documents personnels dans une proportion de 34 %.



Graphique 2 – Principales activités des lecteurs selon l'enquête de public de mars 2015

Quels services souhaitent-ils ?

Des quatre services à implanter en priorité entre la réservation des documents en magasins, les avis d'échéance de prêt par SMS ou par courriel ou les avis de retard par courriel, c'est la réservation des documents qui arrive en tête. Elle représente 93 % des premiers choix de l'ensemble des préférences nommées en priorité 1.

Quelle modification d'horaire souhaitent-ils ?

Toujours sur l'ensemble des préférences nommées en priorité 1, l'horaire à modifier serait d'abord celui du soir. 94 % des usagers souhaitent que la BU ouvre plus tard, ce choix est suivi de très près par

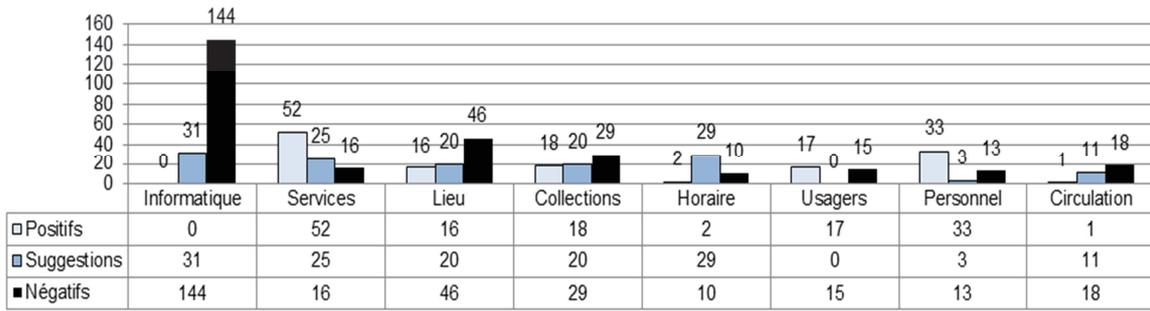
l'ouverture élargie (plus tôt ou plus tard) pendant la période d'examens.

Quels sont leurs commentaires ?

Un tiers des répondants (32 %) a laissé un commentaire qui portait, dans 31 % des cas, sur l'informatique. Les autres commentaires exprimés l'étaient sur les services (15 %), le lieu (14 %) et les collections (12 %). Sur l'ensemble des commentaires, 51 % sont négatifs.

On note une grande variation entre les commentaires classés par thème. Ainsi, sur l'informatique, 100 % sont négatifs, sur la circulation des documents, 60 %, sur le lieu, 56 %, sur les usagers, 46 %, sur les collections, 43 %, sur le personnel, 26 %, sur les horaires, 24 %, et, sur les services, 17%.

DBU - Enquête de public - Mars 2015 Commentaires



Graphique 3 – Typologie des commentaires lors de l'enquête de public de mars 2015

PROJETS 2015/ IDEX FORMATION DES USAGERS

La DBU a été lauréate en juillet 2015 de l'appel d'offres « Pédagogies innovantes » des initiatives d'excellence (IDEX), ouvert par la Comue Sorbonne Paris Cité (USPC), pour son projet « Renforcer les compétences informationnelles par le numérique ».

Ce projet réunit neuf des bibliothèques de l'USPC autour de la formation des usagers, afin de mutualiser compétences, pratiques et surtout contenus pédagogiques. L'année 2015 a ainsi permis à la DBU de monter et d'animer le groupe de travail afin de définir ensemble les contenus pédagogiques à réaliser et la méthodologie de la gestion de projet. Le budget alloué à la documentation par l'IDEX, 220 000€, a ainsi permis de recruter une ingénieure pédagogique en octobre 2015, et ce pour une durée d'un an, afin d'assister le conservateur chef de projet, et de préparer le cahier des charges permettant de choisir un prestataire d'e-learning.

Le candidat retenu sera chargé de réaliser des séquences interactives de formation à la recherche documentaire sous forme de modules (clips vidéos, interfaces animées, captures d'écran guidées), qui seront déposés sur les plateformes pédagogiques (LMS) des différentes bibliothèques associées. Les modules concerneront tant la

méthodologie générale de la recherche, que les ressources disciplinaires couvertes par l'USPC. Ils seront accessibles au public étudiant et au personnel à la rentrée 2016.

Les compétences informationnelles concernent tous les étudiants de la Licence au Doctorat, à des degrés différents selon le niveau. Le groupe de travail a fait apparaître que les besoins des bibliothèques couvraient principalement les niveaux L1, M1 et de 1ère année de doctorat.

Au niveau L1, les besoins sont essentiellement liés à la réussite étudiante. Les séquences pédagogiques inscrites au projet auront donc vocation à initier les étudiants aux techniques de recherche de base et surtout au tri, à l'évaluation et à la hiérarchisation des informations.

Au niveau M, les besoins deviennent plus complexes et sont liés à la constitution des bibliographies de mémoire. Seront proposées des séquences pédagogiques abordant les modes experts de recherche, les questions de citation et de plagiat, etc.

Au niveau D, les besoins concernent notamment la connaissance des bases de données spécialisées par discipline, ce qui nécessitera la présentation de l'utilisation avancée d'une sélection d'entre elles.

PROJETS 2015 / THÈSES EN LIGNE

L'année 2015 s'est révélée une année marquante pour le service des thèses de la DBU en matière de signalement et de diffusion des travaux universitaires.

Ainsi en 2015, le service des thèses a réalisé le référencement des thèses électroniques déposées en 2014. Plus de 1000 thèses bénéficient ainsi d'un archivage pérenne au CINES (Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur). Référencées sur Virtuose+ et sur les portails nationaux et internationaux dédiés aux thèses, on y accède directement en ligne ou après authentification sur iSorbonne.

Par ailleurs, l'année 2015 est celle du passage définitif au dépôt électronique à la Sorbonne Nouvelle. Jusqu'au mois d'août, chaque doctorant devait déposer un exemplaire de sa thèse au format papier ainsi qu'un exemplaire au format numérique (fichier sur clef USB ou CD-Rom) visant à la conservation et à la diffusion de ce travail universitaire.

Préparée au cours de l'année 2015, la nouvelle charte de dépôt des thèses¹ mise en place par la DBU, en accord avec les instances de l'université concernées, restreint désormais le dépôt au seul format numérique, plus facilement valorisable et diffusable. Depuis le 1er septembre 2015, les doctorants réalisent donc un dépôt unique auprès du service des thèses de la DBU.

Enfin, la nouvelle « Charte de dépôt et de diffusion électronique des thèses à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 » permet d'attirer l'attention des doctorants sur les différentes possibilités de diffusion de leur travail afin d'en assurer la visibilité mais aussi une éventuelle protection. Pour rappel,

les options de diffusion retenues par Paris 3 sont :

*la diffusion restreinte à l'intranet, prévue à l'article 12 de la Charte : la version complète de la thèse est diffusée au sein de la communauté universitaire de l'établissement Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (après authentification iSorbonne) et peut être communiquée dans le cadre du prêt entre bibliothèques ;

*la diffusion sur internet, prévue à l'article 13 : subordonnée à l'autorisation de l'auteur, elle donne lieu à un contrat entre l'Université et l'auteur pour une diffusion en dehors du périmètre de l'intranet. La version de la thèse diffusée sur internet est soit la version complète de diffusion de la thèse soit une version incomplète spécifiquement destinée à la diffusion sur internet.

La Charte permet également de rappeler que la DBU a des obligations légales de signalement des travaux universitaires de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3:

- dans son catalogue Virtuose+² ;
- dans le catalogue national Sudoc³ ;
- sur thèses.fr⁴ ;

ainsi que des obligations légales d'archivage au CINES, Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur, y compris pour les travaux confidentiels.

La version archivée au CINES n'a pas de vocation à être diffusée mais constitue une sauvegarde du fichier électronique déposé.

1 Fichier PDF de la Charte consultable et téléchargeable sur la page <http://www.dbu.univ-paris3.fr/fr/services/service-de-theses/4480-documents-necessaires-au-depot>

² <http://virtuoseplus.univ-paris3.fr>

³ <http://www.sudoc.abes.fr/>

⁴ <http://www.theses.fr/>

PROJETS 2015 / CINÉMATHEQUE

En 2015 la convention cadre de partenariat entre Canopé-CNDP et l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 a été renouvelée, tandis que la convention de mise à disposition des locaux entre l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et la Sorbonne Nouvelle est en cours de signature. Les bobines de films sont sockées sur le site Tolbiac appartenant à Paris 1.

La numérisation des fonds et leur mise en valeur se poursuit. En 2015, 121 films ont été numérisés (116 films sous droit éducatif et 5 films en propriété pleine et entière de l'Etat, pour une durée totale de 35 heures et un budget de 40107 euros).

Fin 2015 : 600 films sont restaurés et numérisés et 520 sont accessibles en ligne

dans le catalogue *Virtuose +*. La valorisation de ce fonds est un objectif majeur, mis en oeuvre avec une communication par voie d'affichage, de dépliants et d'informations sur le site web de la bibliothèque et de l'université. Deux groupes d'étudiants du TD de Licence 3 de Laurent Veray, intitulé « questions d'archives » ont travaillé sur des corpus de film de cette cinémathèque.

Comme l'an passé, le gestionnaire de la cinémathèque de l'enseignement public a été sollicité par de nombreux chercheurs ou professionnels du cinéma pour des consultations et en raison de la spécificité du matériel pour de l'assistance technique.

PROJETS 2015 / SITE WEB

L'année 2015 a permis à la DBU de revoir entièrement la conception graphique et fonctionnelle de son site web, *Virtuose+*, disponible depuis 2013. Le design a été complètement repensé pour s'aligner sur la présentation formelle proposée par l'ENT de l'université, iSorbonne.



Dans le même esprit, et toujours en s'inspirant d'iSorbonne, l'accessibilité à un plus grande partie du contenu en seulement quelques clics a été rendue possible par l'utilisation de boutons colorés permettant de mettre en valeur les services et informations les plus attendus par les lecteurs :



Cette refonte graphique s'est accompagnée d'une mise à jour logicielle (vers Joomla version 3.5) et du soin tout particulier porté à l'optimisation de l'utilisation via des terminaux mobiles (smartphones, tablettes).

Depuis le lancement de cette nouvelle version, le site web de la DBU est ainsi totalement « responsive design ».

Enfin, le nouveau site fait la part belle à la valorisation des actualités de la DBU, de ses

collections, et intègre un module social « Facebook » permettant de relayer la présence des bibliothèques sur les réseaux sociaux.

PROJETS 2015 / ARCHIVES OUVERTES

A la demande du Président de l'université, la DBU a été chargée de mettre en place un portail d'archives ouvertes afin de valoriser la production scientifique de l'université. Le choix de l'outil du CCSD, HAL, s'est imposé par la présence d'un grand nombre de dépôts antérieurs fait sur cette plate-forme. La DBU a ainsi créé un portail permettant de regrouper ces métadonnées éparses.

L'année 2015 a permis de présenter le projet en commission de la recherche (en octobre)

au moment de l'ouverture du portail. Un travail a démarré en collaboration avec la DiRVED afin d'élaborer à l'avenir une offre de formation aux dépôts et, plus généralement, de sensibilisation aux enjeux et modalités de l'open access.

Avant cela, un important travail de prise en main de l'outil, qui a fait l'objet d'une personnalisation graphique, a été nécessaire et se poursuit actuellement.

CCSD HAL Episciences.org Sciencedirect.org Support

Accueil Dépôt Consultation Recherche

Bienvenue sur la plateforme d'accès et de dépôt des publications scientifiques de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Créée en 1970, l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 est issue de l'ancienne faculté des lettres de l'Université de Paris. Située au cœur du Quartier Latin et plus largement dans le 5^e arrondissement de Paris, la Sorbonne Nouvelle propose des formations pluridisciplinaires de haut niveau dans les domaines suivants :

- Langues
- Lettres
- Arts
- Sciences Humaines et Sociales

Si vous souhaitez déposer :

- Pour un premier dépôt, inscrivez-vous...
- vous êtes déjà inscrit, authentifiez-vous...

DOCUMENTS DÉPOSÉS

Jélie De Préval: *Filature et Raj Raport - complétié ou dépendance mutuelle ? Étude de cas : Presse indienne - Kinérascéditions, Kinérasce, 2015. La Presse: Une source essentielle pour le rectrice cinématographique, <http://www.kinerasce.fr/index.php/fr/editions>, -hal-01208811>*

Pierre-Vives Testenoire: *Des Anagrammes chez Marinée ? De Saussure aux commentateurs anciens. Liège, Presses de l'ENS, Éditions rue d'Uten, 2010, 36 p. 219-231. <hal-01300202>*

DOCUMENTS AVEC TEXTE INTÉGRAL: 3 607

NOTICES DE DOCUMENTS: 5 670

STATISTIQUES: 93.9%

SERVICES AUX PUBLICS / CHIFFRES CLÉS 2015

480 091

Nombre d'entrées à la DBU en 2015

461 310

Pages vues sur le site web de la DBU.
En hausse de 55% par rapport à 2014

347

Nombre de demandes satisfaites de PEB
adressées à la DBU

624

Nombre moyen de sessions par jour sur le
site de la DBU. En hausse de 85% par
rapport à 2014

610 529

Nombre de recherches (simples et
avancées) lancées dans Virtuose+.

101 157

Nombre de prêts réalisés en 2015
hausse de 3.1% par rapport à 2014.

1 364

Nombre de communications de documents
(périodiques, monographies et thèses)
depuis le CTLes

3 256

Nombre d'utilisateurs ayant suivi une formation
documentaire à la DBU (en hausse de 78%)

365

Sessions de formation organisées

SERVICES AUX PUBLICS

Mesure de l'activité 2015

Les entrées

L'année 2015 marque un tassement du nombre d'entrées physiques à la DBU.

Nombre d'entrées	2013	2014	2015
BU Censier	512 154	467 314	420 798
BUFR intégrées	69 516	65 108	59 293
TOTAL	581 670	532 424	480 091

Tableau 1 – Nombre d'entrées à la DBU (2013-2015)

Cette baisse s'explique d'une part par la richesse de l'offre de services documentaires à proximité de Censier (réouverture de la Bibliothèque inter-universitaire de la Sorbonne fin 2013 ; fréquentation des Bibliothèques Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève, mais aussi de la Bulac...) mais également en raison des difficultés informatiques récurrentes en salles de lecture (cf. focus « enquêtes » p.7 et partie « bibliothèque numérique » p.22).

Il est également nécessaire de prendre en compte la baisse sensible des effectifs d'étudiants inscrits à l'université, notamment de niveau L, catégorie la plus utilisatrice des locaux de la DBU.

Nombre d'étudiants	2014	2015
L	9470	8646
M	4969	4796
D	1429	1338

Tableau 2 – Effectifs étudiants Paris 3

Enfin, il faut aussi noter l'intensification des usages en ligne, manifestés autant par la hausse significative de l'utilisation des nombreux services du portail documentaire que par l'augmentation des connexions aux ressources documentaires électroniques.

Les usagers

La DBU a compté 9093 lecteurs actifs (ayant effectué au moins un emprunt dans l'année). Ce chiffre est stable par rapport à l'année 2014. Le tableau suivant fait la synthèse des lecteurs actifs par principaux types de publics en 2015 :

Nombre de lecteurs (inscrits / actifs)	
Niveau L	4276
Niveau M	2709
Niveau D	711
Capes / Agrégation	128
Étudiants étrangers	292
Enseignants Chercheurs	226
Enseignants chercheurs extérieurs	93
Étudiants extérieurs	387
DBU	85
Autres lecteurs	186
TOTAL	9093

Tableau 3 - Nombre lecteurs inscrits / actifs à la DBU en 2015

Il est intéressant de constater que la baisse des entrées n'a pas pour autant entraîné une baisse du nombre de lecteurs actifs. Ce phénomène est illustré par la hausse sensible, en moyenne, des taux de pénétration, notamment au niveau Master :

Taux de pénétration en %	2014	2015
Niveau L	45,12 %	49.45 %
Niveau M	50,91 %	56.48 %
Niveau D	56,40 %	53.13 %

Tableau 4 - Taux de pénétration de la DBU : nombre de lecteurs actifs rapporté au nombre d'étudiants de Paris 3 par niveau

Les prêts

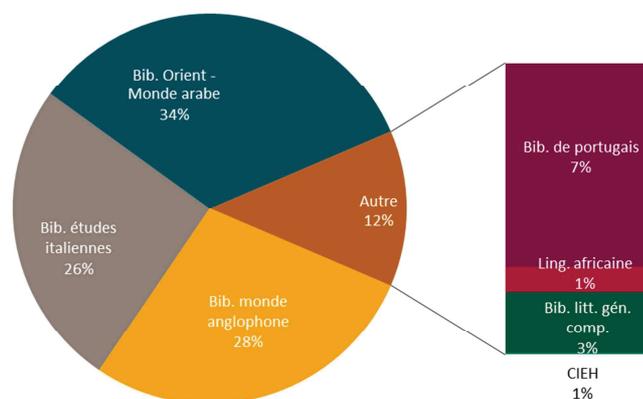
L'activité de prêt de la DBU a connu une hausse significative (+ 3%) bien que le nombre d'entrées physiques soit à la baisse. L'essor de l'utilisation de la documentation électronique (voir plus bas) et l'utilisation massive des données issues du web ne se traduisent donc pas pour autant par un effondrement du prêt de documents physiques.

Nombre de prêts	2014	2015
BU Censier	88 769	91 522
CADIST	571	1014
Monde Anglophone	2 426	2417
Etudes italiennes	2 659	2199
Linguistique africaine	53	96
Littérature générale et comparée	293	230
Bib. Orient – Monde arabe	2 580	2893
Études portugaises	653	777
CIEH	6	9
TOTAL	98 173	101 157

Tableau 5 - Nombre de prêts à la DBU en 2014 et 2015

La répartition de l'activité de prêts des BUFR ne connaît pas d'évolution notable par rapport à l'an dernier. Seule la bibliothèque

Orient et Monde arabe connaît un sensible accroissement de ses prêts (+4% sur l'ensemble des BUFR), tandis que la bibliothèque d'italien est en léger recul de 4%.



Graphique 4 - Répartition des prêts en BUFR intégrées

Usages des ressources électroniques

La mesure de l'usage des ressources électroniques reste un exercice difficile car de nombreuses ressources sont mutualisées entre la DBU et les bibliothèques Sainte-Barbe et Sainte-Genève. Les chiffres des années précédentes, issus des données fournies par les éditeurs, ne permettaient pas de dissocier les usages propres aux lecteurs de la DBU. C'est désormais chose possible avec l'installation en janvier 2015, par la DSIC, du logiciel EZ Parse qui permet de présenter pour la première fois des statistiques uniquement issues des consultations des lecteurs de la DBU. Toutefois, ce logiciel ne permet pas de récupérer les données de toutes les bases possédées par la DBU, le tableau suivant est donc donné à titre illustratif.

Dans ces conditions, il est donc peu significatif de faire des comparaisons avec l'année précédente. Néanmoins, le tableau suivant montre que certaines bases, comme CAIRN, ont été plus utilisées qu'auparavant (+46% d'augmentation). Les bases de presse généraliste, comme Europresse, sont fréquemment interrogées, comme en

témoigne la présence du *Monde*, du *Figaro*, du *Point* ou encore des *Echos* dans le top 10

des revues les plus consultées.

Nom de la base	Nombre de consultation	Type de consultation	
Europresse	87 516	PDF	76 271
		HTML	11 245
CAIRN	68 475	PDF	17 224
		HTML	7 812
		Autres	43 439
Encyclopaedia Universalis	26 703	HTML	25 368
JSTOR	18 853	PDF	15 323
		HTML	292
EBSCO Host	16 356	PDF	11 646
Plateforme ebooks regroupées (OpenEdition Books, Cyberlibris, Numerique Premium)	61 912		NC
Project Muse	4 744	PDF	1765
		HTML	1410
Early English Books Online	3 808	PDF	167
		HTML	363
		Image	99
		Autres	3179
Cambridge University Press	3 088	PDF	661
		HTML	262
		Autres	2165
Wiley	2 202	PDF	763
		HTML	70
		Autres	1369

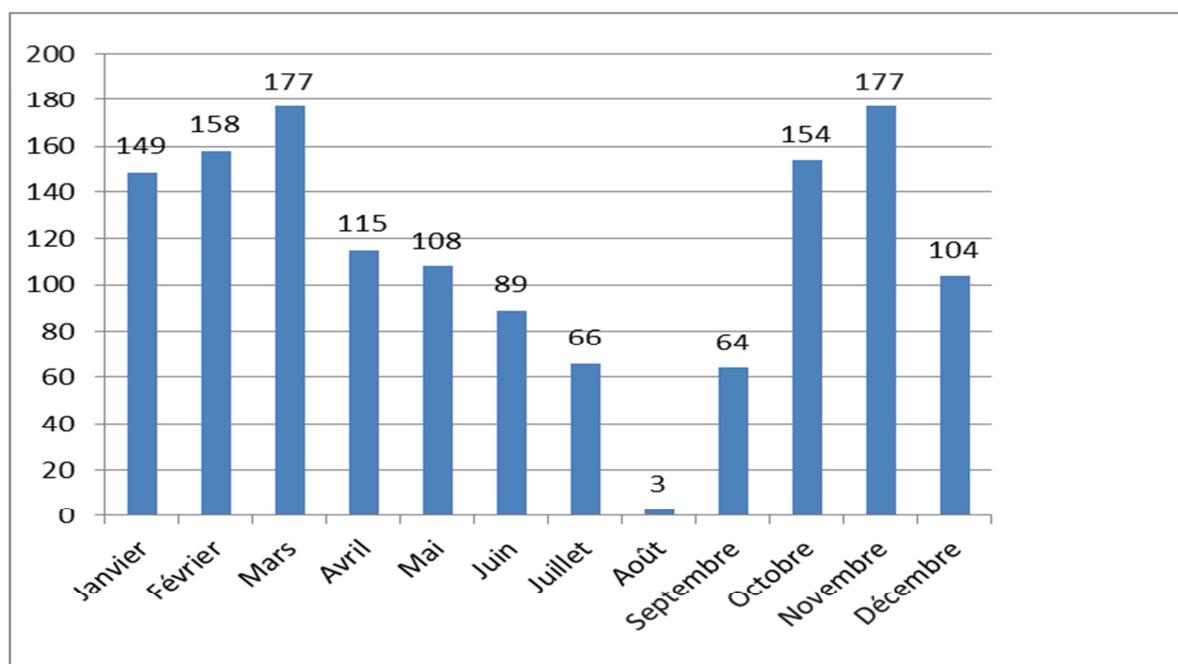
Tableau 6 - Les 10 bases les plus consultées par les usagers de Paris 3 en 2015 (chiffres EZ Paarse)

Demandes CTLes et communications sur place

Le service de demandes des documents conservés au CTLes a été dynamisé par la possibilité offerte aux usagers d'utiliser des formulaires en ligne, via le site web de la bibliothèque. 1364 demandes ont été

satisfaites en 2015 (contre 1180 en 2014). Cette hausse s'explique également par le fait que la DBU envoie davantage de documents au CTLes.

Par ailleurs, 3088 communications ont été effectuées depuis les magasins de la BU Censier en 2014.



Graphique 5 - Répartition mensuelle des communications de documents depuis le CTLes

PEB

Le service de prêts entre bibliothèques (PEB) dispose également d'un formulaire de réservation en ligne. Là encore, l'activité a été dynamique pour 2015, en nette hausse pour les monographies par rapport à 2014

(+68 demandes satisfaites). En revanche, l'activité totale est légèrement en baisse, puisque, depuis 2015, la DBU a mis fin à la convention de dépôt des thèses qui la liait à l'EHESS.

PEB	Livres		Autres documents		Total
	Français	Étrangers	Français	Étrangers	
Fournisseur	267	44	22	14	347
Emprunteur	49	2	41	4	96

Tableau 7 - Synthèse du PEB en 2015

PEB Île-de-France à destination des chercheurs

Le Centre technique du Livre et de l'enseignement supérieur (CTLes) a été chargé par le ministère de porter un projet d'expérimentation de prêt entre bibliothèque au sein de l'Île-de-France. La DBU s'est portée candidate pour participer à cette expérimentation.

Le service proposé consiste dans la communication gratuite de documents détenus par une bibliothèque d'Île-de-France participant à cette expérimentation à un

chercheur ou à un enseignant-chercheur par l'intermédiaire de sa bibliothèque.

À la fin 2015, la DBU, dans le cadre de ce dispositif, avait reçu 25 demandes de PEB fournisseur et 28 de PEB demandeur.

Nouvelle offre de services

Rénovation de l'espace Médiathèque

La rénovation de l'espace Médiathèque de la BU Censier a permis l'ajout d'une table câblée permettant de proposer 16 places électrifiées supplémentaires et de remplacer le matériel de visionnage de la médiathèque. La BU offre à présent la possibilité d'emprunter un lecteur portable de DVD pour visionner là où il le souhaite au sein des sales de lecture les films en consultation sur place.

Un chantier de signalétique a été mené en parallèle en salle Santeuil pour améliorer l'orientation des lecteurs et rendre le lieu plus agréable. La réalisation est programmée au premier trimestre 2016.

L'équipe des services aux publics poursuit son travail pour proposer des améliorations et répondre aux demandes des utilisateurs.

Services distants

A l'issue des enquêtes de publics, plusieurs questions portaient sur la mise en place de services distants, comme la réservation des ouvrages du magasin modulaire pour les demander via un formulaire en ligne, ou la mise en place d'un avis d'échéance de prêt et de lettre de relance en cas de retard par courriel. Les avis d'échéance électroniques ont été mis en place pour la BU Censier dès le mois de juin et progressivement étendus à toutes les bibliothèques de la DBU.

Services aux chercheurs

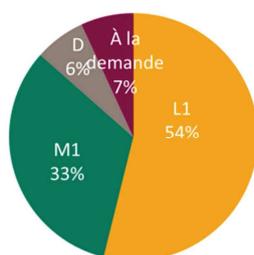
Prêt personnalisé

S'agissant plus précisément des services aux chercheurs, une possibilité de prêt longue durée a été mise en place avec l'avis d'échéance par courriel pour prendre en compte les besoins documentaires particuliers liés par exemple à la préparation d'une communication ou d'un article.

La formation des usagers

Les formations 2015 en quelques chiffres

En 2015, la DBU a formé 3256 usagers uniques, tous niveaux confondus, soit un chiffre en hausse de 78% par rapport à 2014. Elle a assuré 365 sessions de formation (hors visites de bibliothèques extérieures).



Graphique 6 – Répartition des formations par niveaux

Les formations intégrées

En Licence 1 (+ 18%)

Les séances de formation proposées aux primo-arrivants dans le cadre de l'UE de MTU (méthodologie du travail universitaire) visent une initiation des étudiants à la documentation universitaire, tant physique (se repérer dans les salles de lecture, utiliser

les services sur place) qu'électronique (découvrir les ressources en ligne). Elles sont assurées par des tuteurs-étudiants, recrutés et formés par la DBU.

La DBU ne recrute les tuteurs qu'à partir du niveau M1. La tendance observée depuis 2013 se confirme : la majorité d'entre eux sont en M2, une seule tutrice étant en doctorat.

	2015	2014
M1	3	7
M2	12	12
D	1	1

Tableau 8 - Répartition des tuteurs recrutés par niveaux

L'augmentation du nombre d'étudiants formés en L1 par rapport à l'année 2014 s'explique par le retour des groupes de l'Institut d'Études Théâtrales, qui n'avait pas souhaité suivre la formation l'an passé, ainsi que par le retour au complet des groupes d'Anglais. La formation reçue à la bibliothèque est ensuite évaluée de manière obligatoire par un test sur iCampus, dont la note est intégrée à la note globale de l'UE de MTU.

Département	Nombre de groupes	Nombre d'étudiants	Nombre moyen d'étudiants par groupe	Nombre d'étudiants ayant passé le test/ nombre total d'étudiants du département	Proportion d'étudiants ayant passé le test	Moyenne (/20)
Allemand	2	38	19	46/74	62%	17
Anglais	12	296	25	312/451	69%	16.5
Arabe	2	53	26	72/129	56%	14.5
Cinéma	9	201	22	274/359	76%	16,5
Communication	6	118	20	153/180	85%	16.5
Espagnol	6	91	15	93/162	57%	15,5
ILPGA	9	108	12	106/139	76%	16.5
Italien	2	21	10	21/31	68%	15.5
LEA	17	378	22	475/661	71%	16
Lettres modernes	13	233	18	243/440	55%	16.5
Médiation culturelle	6	111	19	146/184	79%	16.5
Portugais	1	10	10	12/21	57%	15
Théâtre	7	96	14	117/256	45%	16
TOTAL	92	1754	19	2070/3087	61 %	16/20

Tableau 9 – Synthèse des évaluations en L1

En Master 1 (+ 54%)

La DBU prend depuis 2014 en charge l'UE de Méthodologie de la recherche documentaire (MRD) pour tous les départements. Cette UE se décline ainsi : 12h au total, dont 4h de TD et 8h de travail en ligne sur iCampus, évaluations comprises – exception faite pour les étudiants inscrits à l'ENEAD, pour lesquels seule la partie du travail en ligne est prise en compte.

Tous les étudiants de M1 ont deux séances de TD articulées autour de leur travail bibliographique en vue de la rédaction du mini-mémoire. Ils sont ainsi formés à la recherche documentaire exhaustive et sur tout support pour leur sujet, tout en étant sensibilisés aux normes bibliographiques. Le contenu des séances est évidemment adapté à leur discipline.

Département	Nombre d'étudiants ayant passé le test / Nombre total d'étudiants du département	Proportion d'étudiants ayant passé le test	Moyenne (/20)
Allemand	8 / 19	89 %	16
Anglais	132 / 155	85 %	16
Arabe	22 / 37	59 %	15
Cinéma	78 / 115	68 %	16,5
Communication*	204 / 244	84%	16,5
Espagnol	11 / 18	61%	17
ILPGA	21 / 28	75 %	15
Italien	14 / 16	87 %	15,5
Littérature générale et comparée	141 / 189	75 %	16,5
LEA*	188 / 236	80%	16
Lettres modernes	76 / 97	78%	14,5
Portugais	4 / 6	67%	15,5
Théâtre	79 / 115	69 %	15,5
TOTAL	978 / 1265	77%	16/20

Tableau 10 - Synthèse des évaluations en M1

Les autres formations

Les formations doctorales

La DBU propose un catalogue de formations aux doctorants des cinq Écoles doctorales de la Sorbonne Nouvelle, ainsi qu'à tous les doctorants de l'Université Sorbonne Paris Cité, dans le cadre de la mutualisation des formations doctorales entre bibliothèques. Les unités de formations proposées sont :

- Trois modules progressifs de recherche documentaire

Module 1 : Panorama des ressources documentaires en LSH

Module 2 : Maîtrise des outils de la recherche

Module 3 : Découverte des ressources spécialisées dans un domaine

- Des modules complémentaires : Gestion bibliographique par Zotero et Dépôt de la thèse
- Des conférences sur la propriété intellectuelle appliquée aux sciences humaines

	Nombre de sessions	Nombre de doctorants	Rappel 2014
TD	21	167	239
Conférences	2	48	55
TOTAL	23	215	294

Tableau 11 - Synthèse quantitative des formations doctorales

Comme chaque année, le service de la formation est aussi intervenu lors des journées de rentrée des Écoles doctorales, aussi bien pour la journée de rentrée commune que pour celle spécifique à chaque ED.

Formation à la demande d'enseignants

Les enseignants ont la possibilité de solliciter de la DBU des formations hors cursus, adaptées au profil du groupe d'étudiants. Quatre groupes ont ainsi pu bénéficier d'une formation (3 groupes de L3, 1 groupe de M2), pour un total de 39 étudiants.

De plus, la DBU intervient dans les journées de rentrée de divers cursus, pour y assurer une initiation à la recherche documentaire (en L2-L3, en M1, en M2).

Formations à la demande d'autres services de l'université

En collaboration avec le Service des Relations Internationales, la DBU accueille chaque année les étudiants du programme Erasmus au mois de septembre. Outre une visite des salles de lecture, nous leur proposons une initiation à l'utilisation des outils de recherche et des ressources électroniques de la bibliothèque ainsi que des visites d'autres bibliothèques parisiennes (Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque publique d'information, Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève).

En 2015, 102 étudiants étrangers ont ainsi suivi une formation, et 31 une visite de bibliothèque extérieure.

En collaboration avec le service FCP3, la DBU forme aussi des stagiaires en reprises d'études et en année de DAEU. Quatre groupes ont ainsi suivi nos formations en 2015.

Focus sur une expérimentation : l'accueil de lycéens

Pour la première fois, la DBU a accueilli deux classes de Terminales, dans le cadre d'une initiation à la recherche documentaire universitaire. La DBU se positionne ainsi comme acteur du continuum -3/+3.

L'une de ces deux classes, du lycée Claude Monet (20 lycéens), a été reçue 30 minutes lors d'une journée de visite organisée par le SIO pour une courte présentation des salles de lecture.

L'autre, une Terminale ES du lycée Jacques Decour (22 lycéens) a été accueillie grâce à la collaboration de la DBU avec la documentaliste du lycée et deux enseignantes de la classe, pour une séance complète de 2h. Les lycéens ont ainsi pu découvrir la recherche documentaire en salle de lecture et en salle informatique.

Rue des facs

En 2015, les 25 bibliothèques franciliennes membres du service Rue des Facs ont envoyé 1138 réponses bibliographiques (contre 1648 en 2014), réparties en 13 thématiques.

En 2015, l'équipe de la DBU, composée de 9 répondants pour 8 thématiques (chaque répondant ayant plusieurs thématiques), a répondu à 123 questions, soit 21% du total (contre 11,4 % en 2014 et 5,6% en 2013) . Cette très forte participation au service maintient pour la deuxième année consécutive la DBU en premier établissement répondant sur 25.

Les questions sont les plus nombreuses en Droit (15%), Questions diverses (12%), en

Sciences Eco-Gestion (11%), en Littérature-Linguistique (9%) puis en Arts et en Histoire-Géographie.

En nombre de questions posées, le profil de l'utilisateur est massivement un étudiant de Master, puis, à part à peu près équivalente de Licence et de Doctorat, et enfin un enseignant-chercheur. Notons aussi que le service trouve désormais sa place auprès d'un public de CPGE et de lycéens, contribuant ainsi à la politique de continuum - 3 / +3.

Forte de la promotion du service qu'elle assure, notamment lors des formations aux usagers, la DBU place la Sorbonne Nouvelle en second établissement sur 25 pourvoyeur en utilisateurs du service Rue des Facs.

BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE

Informatique publique

Depuis le passage difficile à l'authentification des utilisateurs sur l'ensemble des postes informatiques publics de la DBU réalisé en 2014, la DBU continue de proposer aux usagers l'utilisation de ce parc pour réaliser leurs travaux universitaires ainsi que l'accès aux outils numériques de l'université. Le service de la bibliothèque numérique regrette cependant que ce parc informatique rencontre de nombreuses pannes au quotidien, n'offrant pas un service optimal à ses usagers.

Wifi

Bien que la mise à disposition d'un réseau Wifi à l'université ne soit pas du ressort de la DBU, il constitue un fait que ce service est très largement utilisé par le public des bibliothèques afin de travailler sur des appareils personnels. En 2015, les deux réseaux proposés dans l'enceinte de l'université, à savoir Eduroam et Eduspot, ont connu des dysfonctionnements fréquents, régulièrement signalés par nos usagers. Dans l'impossibilité, à certains moments, de se connecter aux postes publics fixes proposés par la DBU ainsi qu'au réseau Wifi, les usagers de la DBU ne bénéficient pas d'un environnement numérique satisfaisant. Ce point préoccupant ressort des enquêtes de publics menées par la DBU en 2014 et 2015.

Impressions depuis les postes publics

Suite aux difficultés rencontrées en 2015 pour réaliser des impressions depuis les postes informatiques publics présents dans les bibliothèques de la DBU, le service de la Bibliothèque numérique a travaillé étroitement avec la DSIC de l'Université afin de rétablir ce service.

Depuis la rentrée universitaire 2015-2016 le système d'impression est opérationnel et ne rencontre que des dysfonctionnements ponctuels.

Numérisation

Dans le cadre du partenariat entre la DBU Paris 3 et Canopé - CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique), la DBU a poursuivi son programme de numérisation de films sur l'année 2015 ainsi que la mise en ligne des fichiers obtenus. En décembre 2015, plus de 400 films de cette collection étaient accessibles depuis Virtuouse+, s'ajoutant aux autres documents audiovisuels disponibles via ce catalogue. Ce projet de numérisation étant encore inachevé, la Bibliothèque Numérique a également travaillé à l'automne 2015 sur le renouvellement du marché de numérisation, prévu pour le printemps 2016. L'élaboration du cahier des charges a été faite conjointement avec le responsable de la Cinémathèque, expert technique de la DBU sur cette thématique.

Les projets de numérisation de documents imprimés ont également été poursuivis, en particulier pour les collections de la bibliothèque Pierre Monbeig de l'IHEAL. Ainsi une cinquantaine de monographies publiées entre 1749 et 1929 ont été numérisées pour un total de 16550 pages. Ces numérisations permettent de rendre consultables et diffusables des documents patrimoniaux tout en préservant physiquement l'original imprimé. Les travaux de numérisation continueront en 2016.

RFID

En prévision des diverses opérations liées au déménagement sur le campus de Nation, la Bibliothèque Numérique a fait l'acquisition d'un lecteur portable RFID de dernière génération et suivi une formation à sa

manipulation. Cet appareil permettra en particulier de faire les récolements de l'ensemble des collections des bibliothèques de la DBU, les premiers étant prévus au premier semestre de l'année 2016.

Données

Dans le cadre de la future intégration de la bibliothèque Pierre Monbeig de l'IHEAL au Grand Equipement Documentaire du campus Condorcet, la responsable du SIGB Aleph a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de cette bibliothèque et celle du GED Condorcet sur l'export des données propres à la bibliothèque afin de les intégrer dans le futur logiciel du campus Condorcet. Ces travaux d'export et de spécifications de reprise des données continueront en 2016.

COLLECTIONS / CHIFFRES CLÉS 2015

853 622€

Budget documentaire de la DBU en 2015. Inclut les monographies, les périodiques, les ressources électroniques et le CADIST. Hors dépenses documentaires des départements et des bibliothèques associées.

10 027

Nombre de volumes acquis par la DBU (hors bibliothèques associées) en 2015.

198

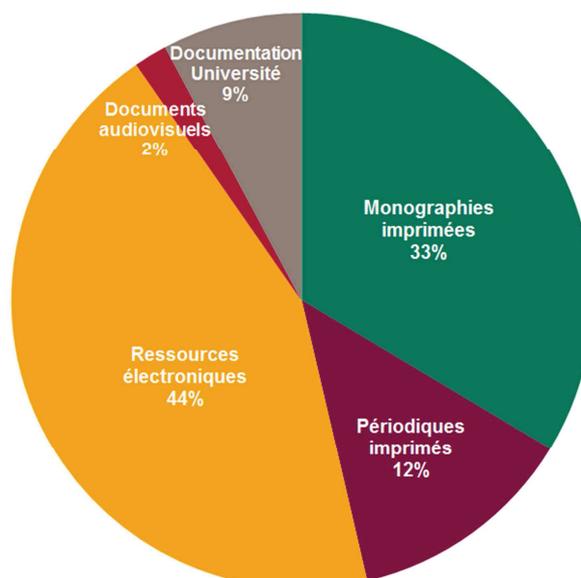
Nombre de bases de données onéreuses accessibles dans Virtuose+. Dont 139 acquises sur le budget propre de la DBU.

1257

Nombre de titres de dons traités en 2015

7208

Volumétrie de la collection CADIST en 2015



Graphique 7 - Répartition des crédits consommés par types de supports et services de destination en 2015.

COLLECTIONS

Budget documentaire

La somme totale consacrée par la DBU à la documentation en 2015 s'est élevée à 1 020 918€, soit un budget documentaire stable comparé à 2014.

Cette somme globale comprend les crédits dépensés au titre du SUDOC (13 624 €), de la reliure (33 932€) et du CTLeS (22 031€). Les dépenses correspondant plus strictement à des achats de documentation s'élèvent donc à 951 331€. La DBU (BU Censier, CADIST et bibliothèques intégrées) a consommé 853 622€. Les crédits de documentation de l'université, à savoir la documentation des services, composantes et bibliothèques associées, s'élèvent à 97 709€.

La répartition en a été la suivante :

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées	311 543 € dont 49 285 € CADIST	33%
Périodiques imprimés	117 834 € dont 8217 € CADIST	12%
Ressources électroniques	407 133 € dont 35 298€ CADIST	44 %
Documents audiovisuels	17 112 €	2 %
TOTAL*	853 622 €	91 %
Documentation Université**	97 709€	9%
TOTAL Général	951 331 €	100%

Tableau 12- Répartition par type de documents de la consommation des crédits documentaires à l'université

* comprend la BU, les BUFR intégrées et le CADIST

** Comprend les crédits « Universités » affectés aux dépenses des composantes et des bibliothèques associées

La part relative de la documentation imprimée (hors documentation université) a baissé au profit d'une légère augmentation

de la part des ressources électroniques. En 2015, ses deux parts tendent à s'équilibrer.

Les monographies imprimées

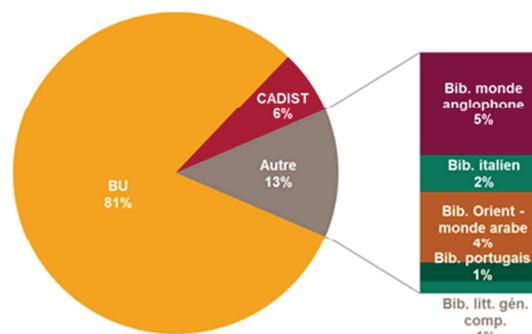
Données générales

Les achats de monographies constituent toujours une part importante de l'accroissement des collections de la DBU. La ventilation des crédits entre entités n'a quasiment pas varié par comparaison à celle de l'an dernier :

Composantes de la DBU	Nombre de volumes acquis	% des acquisitions en 2015
BU Censier	8074	73%
CADIST	646	6%
Bib. intégrées	1307	11%
Total BU et BUFR intégrées	10027	90%
Bib. associées	1016	10%
TOTAL	11043	100 %

Tableau 13 – Répartition des acquisitions au sein de la DBU en volumes (bibliothèques associées incluses)

La répartition des acquisitions par unités documentaires est stable en comparaison des années précédentes



Graphique 8 - Répartition des acquisitions par unités documentaires en % du nombre de volumes

Le nombre de titres achetés (9353, hors bibliothèques associées) est resté, tout comme les années précédentes, très proche du nombre de volumes achetés. Le ratio nombre de titres / nombre de volumes s'est établi à 1,07 volume par titre. Il était de 1,03 en 2014. La saturation des espaces de stockage ne permet pas de mettre en place une politique d'exemplaires multiples.

Le prix moyen d'un document s'est établi en 2015 à 28,15€. Les ouvrages en français restant moins onéreux (22,31€) que les documents étrangers (37,52€).

Dans la perspective du regroupement des collections sur le site Nation, la DBU a poursuivi en 2015 sa politique de rafraîchissement des collections : 6 865 volumes ont ainsi été pilonnés cette année.

Part des documents en langues étrangères

L'une des particularités de la DBU reste d'acquérir une grande proportion de documents en langues étrangères. Les grands équilibres restent proches de ceux de l'an passé:

Composante de la DBU	Domaine français	Domaines étrangers
BU Censier	74 %	26 %
CADIST	2 %	98 %
Bib. études italiennes	16 %	84 %
Bib. Orient – Monde arabe	70 %	30 %
Bib. Monde anglophone	15 %	85 %
Bib. études portugaises	12 %	88 %
Bib. litt. gén. et comparée	100 %	0 %
DBU (hors bib. associées)	64 %	36 %

Tableau 14 - Répartition des acquisitions par domaine français et étranger

Les dons

L'année 2015 a été consacrée à la consolidation de la nouvelle politique de dons entrants établie dans la charte de dons. Ceci au moyen de l'établissement de documents de travail à destination des acquéreurs, de la mise en place d'une politique plus exigeante concernant l'acceptation d'offres et enfin, de la centralisation de l'information sur les dons non traités de l'ensemble de la DBU.

Le traitement du don Claude Fell, exceptionnel par sa qualité et ampleur, a été un chantier prioritaire en 2015. Ce don a été complètement trié, permettant qu'une petite partie du fonds soit intégré aux collections de la BnF et de la bibliothèque Pierre Monbeig de l'IHEAL.

A la DBU, deux tiers du fond conservé ont été catalogués au long de l'année. Les dédicaces des grands auteurs latino-américains, ainsi que les éditions précieuses, ont été relevées en vue d'un travail de valorisation de ce don.

En 2015, la DBU a traité 1257 titres et 1277 volumes.

Les ressources électroniques

Une offre mutualisée

La majorité des ressources électroniques sont mutualisées entre les trois bibliothèques de la Sorbonne Nouvelle : la DBU, les bibliothèques Sainte-Geneviève et Sainte-Barbe. Elles le sont sur le principe de l'usage, c'est-à-dire que chacune des bibliothèques met à disposition des deux autres la majeure partie de ses bases. En 2015, la DBU a offert à ses lecteurs 2 ressources supplémentaires, payées sur le budget CADIST. L'une de ces ressources est le second volet d'une base acquise précédemment, l'autre étant une nouvelle base. Une petite base retirée d'un catalogue éditeur a été intégrée dans le corpus d'un autre éditeur, sans sucoût. Par ailleurs, une base a été résiliée par Sainte Barbe, parce

qu'elle n'était plus actualisée, et une base a été résiliée faute d'utilisation. Enfin, une ressource autrefois payante est désormais accessible librement. La DBU propose à son public 198 bases onéreuses, dont 139 payées sur ses fonds propres.

L'utilisation de ces bases est largement mutualisée entre les trois bibliothèques. Cette mutualisation permet de mettre à la disposition des usagers de la DBU une offre dont la valeur totale atteint 626 005 €.

Budget consommé

Le coût global pour la DBU des ressources électroniques est passé de 392 239 € en 2014 à 407 133 € en 2015, soit une augmentation d'environ 3,8 %. Cependant, cette augmentation, modérée en apparence, masque la réalité du coût des abonnements.

En 2014, de nouvelles bases ont fait l'objet d'achats pérennes. Cela aurait dû permettre de négocier plusieurs ressources supplémentaires en 2015, mais l'augmentation très importante du coût des ressources payées en devises étrangères (livres sterling et dollars), conjuguée à l'inflation du taux de change de ces monnaies représente une augmentation réelle moyenne de 30% des souscriptions, dépassant même 50 % pour l'une d'entre elles.

Budget documentation électronique DBU	371 835 €
Budget documentation électronique CADIST	35 298 €
TOTAL 2015	407 133 €

Tableau 15 - Données budgétaires : Ressources électroniques

Les statistiques d'utilisation des bases électroniques peuvent être parfois incomplètes. Elles reflètent néanmoins l'importante utilisation de ces ressources par l'ensemble de la communauté universitaire. Cela justifie pleinement l'effort budgétaire consenti par la DBU dans ce domaine. Il faut noter que les bases ayant connu le plus fort taux d'augmentation, sont également celles qui demeurent les plus consultées.

Périodiques imprimés

En novembre 2014, la faillite du prestataire titulaire du lot 2 (abonnements aux titres européens) a entraîné - compte tenu des délais administratifs nécessaires - la réattribution tardive de ce lot. Des lacunes importantes étaient à craindre notamment pour les quotidiens et les hebdomadaires. Ces craintes se sont révélées fondées. Les abonnements n'ont pu être tous recalés sur le début de l'année. Les éditeurs n'ont pas toujours su gérer le changement de prestataire. Mais surtout, la nouvelle agence, déjà titulaire des lots 1 et 3, a eu d'énormes difficultés à assurer la montée en charge de ses activités.

Le secteur des périodiques continue à connaître de nombreux déboires : retards dans l'arrivée des fascicules et dans la mise en place des nouveaux titres, facturations incorrectes voire indues, mauvaises imputations budgétaires, réponses erronées aux réclamations. Tout cela implique un travail de vérification systématique extrêmement chronophage, ainsi qu'un travail d'investigation sur les publications auprès des éditeurs, normalement du ressort du prestataire.

Dans le cadre des opérations sur les collections dans la perspective du déménagement sur le site Nation, trois chantiers ont été entrepris :

*un chantier d'intégration au catalogue des titres issus de l'ancienne bibliothèque d'Asnières.

*un chantier d'actualisation de la totalité des états de collections afin de rendre les informations des catalogues conformes à la réalité.

*un chantier de désherbage des titres.

Les abonnements en cours

En 2015, la DBU compte près de 1 650 titres actifs ou inactifs. Elle gère, pour elle-même, mais aussi pour les autres instances de l'université, 899 titres vivants répartis comme suit :

	Titres français	Titres étrangers	Total
BU	406	202	608
Cadist	2	30	32
BUFR intégrées	22	74	96
Gaston-Baty	28	10	38
IHEAL	6	31	37
ESIT	6	24	30
Documentation Université			58
Total	470	371	899

Tableau 16 - Données quantitatives sur les abonnements 2015 par unités documentaires et domaines

La majorité des abonnements de périodiques a été reconduite. Cependant, en 2015, plus de 30 titres ont été arrêtés, soit parce qu'ils ont cessé de paraître, soit parce qu'ils n'arrivaient plus ou que l'agence d'abonnement n'était plus en capacité de les suivre.

12 nouveaux abonnements ont été souscrits : 5 pour la BU, 6 pour les bibliothèques intégrées et 1 pour le CADIST (5 étrangers, 7 français).

Le PCP (Plan de conservation partagée des périodiques) Arts du spectacle [PCAS]

Issu de l'interrogation d'enseignants-chercheurs et de bibliothécaires quant à la conservation pérenne des certaines revues, le "PCP Île-de-France" a vu le jour sous la tutelle du CTLeS (Centre technique du livre de l'enseignement supérieur) – qui fournit l'outil de gestion, la plateforme et les recommandations – et des bibliothèques universitaires d'Île-de-France. Il vise à rassembler en un ensemble cohérent des collections de périodiques éparses au sein d'un nombre restreint établissements, appelés pôles de conservation, afin d'en rendre rationnels le signalement, la conservation et la communication.

La DBU de la Sorbonne nouvelle, en raison de ses domaines d'excellence, est co-pilote de la thématique 'Arts du Spectacle'.

Après certaines universités de province (Poitiers, Lille), la cinémathèque française est entrée dans le PCAS, en 2015, ce qui donne ampleur et valeur ajoutée à la thématique.

Une nouvelle zone normalisée de signalement des lacunes, remplace la zone précédente et contraint les établissements participants à ressaisir leurs états de collections dans le Sudoc.

Les questions techniques concernant l'outil de gestion sont désormais résolues, un démarrage effectif des transactions d'échanges est prévu pour juin 2016.

Le CADIST

Données budgétaires

Le budget du CADIST en 2015 s'élève à 104 490 €, soit une diminution de 14 % par rapport à celui de 2014 (121 595 €).

Les modes d'attribution des financements émanant du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche ont été modifiés depuis 2014, dans le cadre de la mise en

place du nouveau dispositif CollEx (Collections d'Excellence).

La première partie de la subvention du Ministère est passée de 70 % (40 505 € en 2014) à 50 % (28 932 € en 2015) du financement octroyé en 2013 qui s'élevait à 57 863 €. Le second versement attribué sur appel à projets, correspondant à environ 30% de la subvention de 2013 a légèrement baissé. L'université a continué à soutenir financièrement le CADIST de Paris 3 mais avec une baisse de 7,84 % par rapport à l'année précédente (62 890 € en 2014).

Dans le cadre de l'appel à projets lancé par le Ministère, en 2015, la DBU et le Service Commun de la Documentation de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 ont continué à présenter leur dossier séparément mais avec un projet commun d'acquisitions (monographies, périodiques et ressources électroniques spécialisées).

En 2014, ce projet portait sur « Les *Gender Studies* dans le monde anglophone : langue, littératures, civilisations et medias ».

En 2015, il s'est orienté sur une thématique « Identités/territoires » dans les études sur le monde anglophone : langue, littératures, civilisations et medias ». Cette problématique transdisciplinaire, qui s'inscrit dans les *Cultural Studies*, est au cœur des développements récents de la recherche de l'aire anglo-saxonne.

En ce qui concerne la Sorbonne Nouvelle, ce projet de développement d'un fonds a été présenté en parallèle de deux sous-projets : d'une part la traduction du site web (www.cadist-anglais.fr) en anglais et de l'autre le renforcement des capacités de la DBU à assurer le traitement documentaire des acquisitions en recrutant un contractuel bibliothécaire assistant spécialisé.

Cependant, la subvention du Ministère octroyée en octobre 2015 pour cet appel à projets a été reportée sur l'année 2016 pour des raisons pratiques.

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées	49 285 €	48 %
Ressources électroniques	35 298 €	41 %
Périodiques imprimés	8 217 €	9 %
Maintenance du site web	1800 €	2 %
TOTAL	87 132 €	100 %

Tableau 17 – Données budgétaires du CADIST

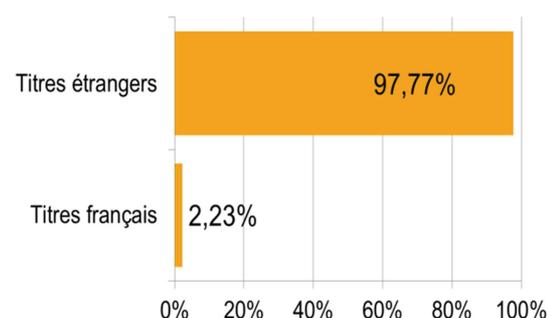
Monographies

Le tableau suivant résume la volumétrie de la collection CADIST fin 2015 :

Nombre de titres reçus en 2014	673 titres
Nombre total de titres du fonds	7 208 titres

Tableau 18 - Nombre de titres du CADIST

Cette année encore, le Cadist a acquis quasi-exclusivement des documents étrangers :



Graphique 9 – Répartition des titres étrangers/français du CADIST

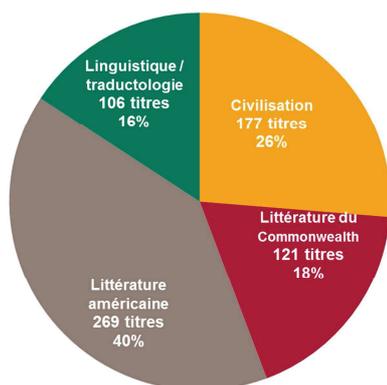
Le nombre d'ouvrages reçus a diminué de 25,6 % par rapport à 2014 (905 titres) et 288 titres ont été achetés dans le cadre du projet sur les 'Gender Studies'.

Le prix moyen d'un ouvrage est de 62,14 €, ce chiffre est de 14 % plus élevé que celui de 2014.

Le prix moyen d'un ouvrage publié en France est de 23,65€ tandis que celui d'un ouvrage publié à l'étranger s'élève à 63,01€.

Etant donné que la production étrangère, notamment dans les pays anglo-saxons, est beaucoup plus importante que les publications françaises, les crédits attribués aux monographies sont invariablement consacrés, en majorité, à l'acquisition des ouvrages étrangers.

Les achats en littérature sont invariablement plus élevés que ceux ayant trait à la civilisation ou à la linguistique et traductologie anglaises car la demande des enseignants-chercheurs est plus forte dans cette discipline.



Graphique 10 - Répartition des acquisitions CADIST par domaines thématiques

Périodiques

Le nombre total d'abonnements s'élève à 31 titres.

1 nouvel abonnement a été souscrit en 2015 : *Journal of West Indian Litterature*

Il vient s'ajouter aux abonnements précédents :

- *American Studies in Scandinavia*
- *Australian Journal of American Studies*
- *Australian Journal of Popular Culture*

- *Commonwealth Essays and Studies*
- *Comparative American Studies*
- *Cinemascope*
- *English Text Construction*
- *English World-Wide : a Journal of Varieties of English*
- *Etudes de Stylistique anglaise*
- *European Journal of American Culture*
- *Filmink*
- *Golden Handcuffs*
- *Journal of Commonwealth Literature*
- *Journal of Commonwealth and Postcolonial Studies*
- *Journal of English as a Lingua Franca*
- *Journal of English for Academic Purposes*
- *Journal of New Zealand & Pacific Studies*
- *Journal of New Zealand Literature*
- *Journal of Postcolonial Writing*
- *Perspectives : Studies in translatology*
- *Point of View-Canada*
- *Safundi. The Journal of African American Studies*
- *Saragasso : a Journal of Caribbean Literature, Language & Culture*
- *Southerly*
- *Studies in Australasian Cinema*
- *Studies in Canadian Literature*
- *Terminology*
- *Translation and Interpreting Studies*
- *Translation Studies*
- *Wasafiri*
- *West Coast Line*

Ressources électroniques

En 2015, le CADIST à Paris 3 propose 2 nouvelles ressources en ligne :

- *GenderWatch*, chez Proquest. L'abonnement a été souscrit en 2014 dans le cadre de du projet sur les 'Gender Studies' mais il a été facturé en 2015.
- *Popular Culture in Britain and America, 1950-1975 : Rock and Roll, counterculture, peace and protest*, chez Adam Matthew. Cette base est un achat pérenne.

Dans le cadre du projet sur les 'Gender Studies', il a aussi été acheté la collection *North American Women's Letters and Diaries*, chez Alexander Street Press, mais celle-ci n'a pas pu être payée sur l'année 2015 car la facture est arrivée après la clôture du budget. Elle a donc été facturée en 2016.

Ces bases viennent s'ajouter aux ressources en ligne suivantes, déjà acquises par le CADIST de Paris 3 :

- *America : History & Life*
- *American Film Scripts*
- *Austlit : Australian Literature Gateway*
- *Australasian Literature Online Literature from Australia, New Zealand, and the Pacific Islands*
- *Black Drama Caribbean Literature*
- *Collins Wordbanks Online*
- *Latino Literature*
- *South and Southeast Asian Literature*
- *Translation Studies Abstracts*
- *Underground and Independent Comics*
- *Underground and Independent Comics II*

Ces ressources sont accessibles à distance à tous les usagers inscrits la bibliothèque et

donc potentiellement à tout chercheur français qui en ferait la demande.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES & FOND SPÉCIALISÉS

Bibliothèque Gaston-Miron – Études québécoises

Les acquisitions de la BGM ont légèrement fléchi pour atteindre 201 nouveaux titres de monographies et 35 titres de périodiques qui représentent 106 numéros reçus. L'emprunt de documents est constant avec 842 prêts et les inscriptions extérieures s'élèvent maintenant à 67.

La BGM a été invitée à participer à la session québécoise de l'association Femmes monde à la Coupole sur le thème des « femmes qui tracent le chemin des livres en France et au Québec ». Elle a également pris part, à l'initiative de la directrice de la Bibliothèque Sainte-Barbe, à la journée de lecture de poèmes en hommage aux victimes des attentats. Le poème de Gaston Miron, « La route que nous suivons », lu à cette occasion, a d'ailleurs été repris par un quotidien.

Les activités de la BGM se sont étendues hors les murs pour la première fois. En mars 2015, elle a organisé pour les étudiants le déplacement vers la Scène nationale de Châlons-en-Champagne dans le cadre du spectacle 887 de Robert Lepage et, en avril 2015, elle a coordonné un cycle de quatre séances sur la littérature québécoise à la Bibliothèque Sainte-Barbe en collaboration avec l'association Cousins de personne. Pour l'ensemble des neuf activités, ce sont 350 personnes qui sont venues, dont 70 pour assister à la présentation de Dany Laferrière de l'Académie française.

Avec le Centre d'études québécoises, la BGM a participé au colloque « La création comme résistance : où la création résiste-telle ? » tenu à la Sorbonne Nouvelle du 26 mars au 28 mars 2015. C'est dans ce cadre que s'est tenu l'activité à la bibliothèque « Écrire : du printemps érable à l'architecture d'une résistance » avec Kateri Lemmens et Élise Turcotte. Elle a également accueilli la soirée d'ouverture du colloque coorganisé

par le Centre international d'études francophones de l'Université Paris-Sorbonne « Que devient la littérature québécoise : formes et enjeux des pratiques narratives depuis 1990 ? », soirée où étaient conviés les écrivains Ying Chen et Éric Plamondon. Enfin, comme chaque année, elle a été l'hôte du lancement de la programmation scientifique du CEQ.

Outre, le CEQ, la BGM a travaillé avec les enseignantes du département de Littérature française et comparée, de Médiation culturelle et de l'Institut d'études théâtrales. Présentations de la bibliothèque, exposés sur la langue et l'histoire du Québec et coordination de la venue d'intervenants québécois dans leurs cours : Bernard Gilbert de la troupe *Ex-Machina* de Robert Lepage et Monique Giroux de la Société Radio-Canada. Elle a également présenté une sélection de livres lors de la réunion d'information sur les mobilités internationales au Canada en octobre 2015.

Les demandes de recherche documentaire proviennent généralement de Paris 3, mais plusieurs émanent d'autres universités françaises ou étrangères. Ainsi, des étudiants de Paris 4, Paris 5, Paris 6, Paris 13 et Lyon 3 de même que des enseignantes de l'Université de Limoges et de l'Université de Rouen ont eu recours aux livres et revues québécoises dans des domaines aussi divers que le théâtre, la littérature, la langue, les relations internationales, le droit, l'économie et la santé. Les demandes de l'étranger, sur place ou distance, venaient de Belgique, Suisse, Allemagne, Italie et du Japon avec la venue, au mois d'août 2015, de la présidente de l'Association japonaise d'études québécoises.

La BGM répond également aux demandes des milieux associatifs et culturels. En 2015, ce sont notamment l'association du Pays

Basque Lapurdi 1609, le Musée national d'histoire naturelle de Strasbourg, la scène conventionnée Le Trianon transatlantique de Sotteville-lès-Rouen, le Festival Utopiales de Nantes et le Festival Quai du Polar de Lyon qui ont eu recours à ses services.

Enfin, dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France lui a demandé des références québécoises sur

le lexique relatif au climat et à l'environnement et c'est également à cette occasion que la bibliothécaire a été invitée à rencontrer les représentants du Nunavut (Canada) à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) qui possède une collection en langue Inuktitut. Plusieurs échanges au sujet des ressources documentaires sur la culture Inuit ont eu lieu avec une bibliothécaire de la BULAC en 2014-2015.

Théâtrothèque Gaston-Baty

Bibliothèque de consultation sur place depuis sa création en 1959, la Théâtrothèque propose désormais depuis février 2015 un service de prêt à domicile pour la littérature courante et toutes les acquisitions neuves. Cette transformation a supposé à la fois une réorganisation interne, un nouveau circuit du document et un nouveau travail d'équipement des ouvrages, une formation des agents ainsi que des investissements financiers pour l'achat de platines RFID, de douchettes, de puces, de « filmolux » et de chariots (financements UFR Arts & Médias et Théâtrothèque, aide logistique et formations assurées par la DBU). Cette ouverture a notamment permis d'apporter une réponse positive au sentiment de frustration des usagers et, en interne, d'assurer un meilleur contrôle de la circulation des documents que seul le personnel enseignant pouvait jusqu'alors emprunter, sans aucune formalité.

Ce changement induit également une nouvelle politique d'acquisition pour assurer un turn-over convenable des documents les plus consultés. L'investissement, grévant l'enveloppe budgétaire de 20 000 euros, n'a pas rendu possible en 2015 des trains de reliure, par conséquent reportés sur l'exercice 2016, et a impacté lourdement l'achat de documents imprimés (440 volumes, contre 895 volumes en 2014, soit une baisse de 49 %), qui sont également reportés sur les acquisitions 2016. Lacunes dommageables dont l'effet a été heureusement amoindri par le contentement

des usagers à pouvoir désormais emprunter mais aussi par l'effort important de la BU Censier qui a renforcé ses acquisitions dans le domaine du théâtre en 2015.

Du 15 février au 31 décembre 2015, la Théâtrothèque a ainsi pu proposer 3647 documents en prêts et réalisé dans les faits 1750 prêts. Si l'offre reste encore faible et si la consultation sur place est restée à l'identique de l'année précédente (58 262 consultations pour l'année, avec un ratio de 2,75 document / lecteur), elle permet toutefois d'améliorer les flux dans la salle de lecture et de satisfaire l'horizon d'attente des usagers, qui se sont par ailleurs accoutumés à recourir à la « navette CTLes » (212 demandes).

Pour pallier l'engorgement des collections, et en vue du chantier Nation, la Théâtrothèque a procédé à un important transfert de collection au CTLes (50 ml, rééquipés, recatalogués) en délocalisant une partie des travaux de recherche, des fonds de conservation ainsi que les tapuscrits du concours de théâtre francophone « Radio France International » (1000 pièces).

Ces divers projets ont été rendus possibles grâce au recrutement d'un agent contractuel polyvalent sur poste vacant, assurant le traitement physique et intellectuel des documents, à l'accueil de trois stagiaires (deux issus de l'EBD, un Master en Médiation culturelle) et de deux vacataires (alloués par la DBU), qui ont pu participer au chantier

CTLes et au traitement des acquisitions (895 volumes sur l'année 2014-2015, dont 51 % de dons).

La Théâtrothèque s'est d'autre part engagée en 2015 dans le développement de ses outils de médiation (communication et animation) : création d'une page Wikipédia ; préparation de la programmation culturelle 2015-2016 (expositions, lectures, rencontres) ; prêt de la salle de lecture pour le Festival étudiant de l'ATEP et pour le cycle de conférences avec les conservateurs du Centre Pompidou organisé par les étudiants de Médiation culturelle ; optimisation de la prise en charge, en collaboration avec la DBU, de la formation proposée aux usagers (15h au total, partagées entre les Licence 1 et 3 et les masters en Études théâtrales), qui assistent en présentiel à une présentation commentée des fonds conservés.

Cet effort de communication et de visibilité des collections – qui se sont enrichies d'un nouveau fonds de pièces de théâtre offertes par Mme Yvette Roudy (ancienne Ministre du Droit des Femmes) et d'un don des éditions

de l'Arche – a donné lieu en janvier 2015 à une exposition de lithographies de Toulouse-Lautrec et de Vertès lors du 36e Festival mondial du cirque de demain, vue par 23 000 visiteurs, co-organisée par l'Association des Amis de la Théâtrothèque Gaston Baty ; à l'accueil de groupes de recherche ; à la réalisation d'un film documentaire sur la bibliothèque présenté en avant-première à la BNF-Maison Jean Vilar lors du Festival d'Avignon ; à la publication d'un historique de la bibliothèque et de l'Institut d'Études Théâtrales dans la revue *Registres*.

Les retours positifs des usagers et des enseignants sur cette nouvelle accessibilité des documents ainsi que la bonne réception des événements culturels organisés par la Théâtrothèque, devenue lieu de vie dynamique, renforcent davantage les liens avec le public étudiant et la communauté scientifique tout en ouvrant la voie à des partenariats auprès d'agents extérieurs (le Centre Pompidou et la Maison Jean Vilar, mais aussi les éditeurs de théâtre).

Bibliothèque Pierre Monbeig (IHEAL)

En 2015, le fonds de la bibliothèque Pierre Monbeig s'est enrichi de 468 ouvrages catalogués, dont 190 sont issus des dons multiples faits à l'IHEAL. Le service de prêt entre bibliothèques a reçu 140 demandes dont 8 provenant de bibliothèques étrangères. Ce fonds de référence sur le latino-américanisme en sciences humaines et sociales, connu aussi bien en France qu'à l'étranger, est consulté chaque année par de nombreux lecteurs extérieurs à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, et résidant souvent hors de l'Île-de-France : 123 inscriptions ont été sollicitées en 2015, qu'il s'agisse de consultation sur place ou bien d'accès au prêt et aux ressources électroniques de Virtuose +.

En 2015, grâce à l'expertise du Département de la Bibliothèque numérique de la DBU, le

marché de numérisation de l'IHEAL a pu être renouvelé. Pour la première fois, la bibliothèque a préparé le traitement de supports autres que les monographies et les périodiques : un fonds remarquable de 268 affiches publiées entre 1966 et 1998 a pu être numérisé ainsi qu'une série de 21 cartes topographiques du Minas Gerais au 100:000 ème réalisée entre 1926 et 1939. Les affiches rendent compte de l'activité militante des associations d'exilés politiques pendant les dictatures d'Amérique latine : 72 affiches concernent le Chili, 13 l'Argentine et 12 l'Uruguay. A l'exception de 25 affiches envoyées par les autorités cubaines, ces documents témoins de mobilisations politiques ont été collectés par des étudiants, militants, enseignants et déposés à la Bibliothèque Pierre Monbeig. Néanmoins la

valorisation de ce fonds a commencé, au travers d'un article de la revue *Monde(s) histoire, espaces, relations*, dans lequel un encart de présentation est inséré, mais aussi grâce à des manifestations scientifiques : un séminaire à la BDIC de Nanterre et en 2016 une exposition aux Archives diplomatiques.

Dans le cadre du Pôle associé Paris 3 - IHEAL avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), ce sont 52 ouvrages libres de droits, pour un total d'environ 16 500 vues qui ont été numérisés.

Parallèlement, la coopération lancée en 2014 avec l'Université des Antilles Guyane (UAG) se poursuit : 45 titres de monographies ont été sélectionnés pour un traitement prévu en 2016, majoritairement financé par l'UAG et la BnF dans le cadre d'un programme régional.

L'équipe reste mobilisée autour des chantiers préparatoires à la migration des collections vers le Campus Condorcet en 2019. La mise à jour des états de collection des périodiques (partie conservée à l'IHEAL et partie éventuellement au CTLES) nécessaire au dédoublonnage a été poursuivie et devrait s'achever au printemps 2016 pour les abonnements et les échanges (350 titres). Un

chantier de fond, l'exemplarisation des monographies, fait l'objet d'un suivi continu. Par ailleurs, un recensement des dons en attente de traitement a été mené fin 2015 afin d'envisager avec l'équipe du Campus Condorcet les étapes de l'intégration de plusieurs fonds avant l'ouverture du Campus. Enfin, les ouvrages fragiles et/ou rares sont sélectionnés directement dans les travées, rayonnage par rayonnage, afin de constituer une première sélection de volumes destinés à la réserve du futur Grand Equipement Documentaire.

La formation des étudiants s'est poursuivie en 2015. Tous les étudiants de Master 1 suivent une formation aux outils documentaires ainsi qu'aux principales ressources sur l'Amérique latine dès leur arrivée. Le second semestre est consacré à une formation par champ disciplinaire qui est fonction des sujets de mémoire, travaillés en amont par les bibliothécaires. Afin de donner un accès large aux meilleurs mémoires de Master 2 Recherche et Parcours Professionnel, une collection IHEAL a été créée sur la plateforme d'archives ouvertes DUMAS : <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/MEM-UNIV-IHEAL>

Bibliothèque de l'ESIT

En 2015, la bibliothèque de l'ESIT s'est un peu plus rapprochée de la DBU, en vue de la future intégration au sein de cette dernière, avant le déménagement sur le site Nation.

Une liste des opérations à mener sur les collections a été établie en collaboration avec la responsable des bibliothèques intégrées et associées. Un premier train de reliure a permis la restauration en fin d'année de 29 titres ou éditions rares et endommagés de la bibliothèque.

La politique de conservation des périodiques (hors traductologie) a par ailleurs été alignée sur celle de la DBU, et les mouvements sur ces collections ont permis un

réaménagement plus cohérent des revues de traductologie en salle.

Dans la continuité des chantiers amorcés en 2014, une collaboration accrue s'est également mise en place avec les enseignants-chercheurs de l'école. Le catalogage rétrospectif et le renouvellement du fonds restent des priorités auxquelles ils sont associés.

Si le nombre d'acquisitions de monographies est redescendu à 200 volumes, environ 20% des titres achetés l'ont été sur suggestions des enseignants et la part de titres étrangers a ainsi augmenté. Des travaux de désherbage ont pu être réalisés. Les ouvrages concernant l'interprétation en

langue des signes ont été mis en valeur dans le fonds Recherche.

La bibliothèque de l'ESIT offre naturellement des collections multilingues pluridisciplinaires variées. Une réflexion a été lancée pour mettre en œuvre le traitement de quelques 400 documents en écritures non latines, et ce, malgré l'éloignement du site et le taux de fréquentation élevé de la bibliothèque.

Enfin, 2015 aura été marquée par le renforcement du dispositif de formation des usagers. Outre l'accompagnement proposé tout au long de l'année à l'ensemble des lecteurs et la participation du personnel de la bibliothèque aux journées de pré-rentrée, une dizaine de sessions de formation ont été proposées en Master 1, dans les différentes

sections. 60% des nouveaux inscrits ont ainsi participé à des visites de la bibliothèque suivies d'une présentation des outils de la recherche documentaire.

Si le nombre de prêts reste stable sur l'année (889), on constate entre septembre et décembre, suite à ces formations, une augmentation de 9% des prêts par rapport à la même période en 2014, et une nouvelle augmentation des demandes de renseignements liées aux ressources électroniques.

A leur demande, des ateliers Virtuose + destinés aux enseignants seront organisés en 2016.

ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES

Tableau de bord

Nombre d'agents de bibliothèques pour 1000 personnes de la population à desservir⁵ :

BU Censier	BU + BUFR Intégrées	DBU
2.84	3.56	4.14

Mouvements des personnels titulaires

Départs 2015

Corps concerné	Type et nombre de mouvement	Date d'effet	Affectations
Conservateurs	Mutation	01/09/2015	Ecole Française d'Athènes
	Départ en retraite	31/12/2015	/
BIBAS	Réussite concours bibliothécaire stagiaire	01/09/2015	Enssib
ADJAENES	Mutation	01/09/2015	Ministère de l'intérieur
TOTAL			4 agents

Arrivées 2015

Corps concerné	Type de mouvement	Date d'effet	Affectation à la DBU
Conservateurs	Mutation	01/09/2015	Projet Nation
	Mutation	01/09/2015	Collections
	Titularisation Enssib	01/07/2015	Bibliothèque numérique
Bibliothécaire	Réussite concours	01/04/2015	Bibliothèque d'italien
ATRF	Réussite concours	01/10/2015	Secrétariat DBU
Magasinier des bibliothèques	Réussite concours	16/11/2015	BU Censier
TOTAL			6 agents

⁵ Indicateur B.1.4 NF ISO 11620

Mouvements internes / Autres mouvements / Recrutements

Mouvements internes 2015

Personnel concerné / Ancienne affectation	Date d'effet	Type de mouvement	Nouvelle affectation
Conservateur – Bibliothèque numérique	01/09/2015	Interne	Directeur-adjoint DBU
Magasinier principal – BU Censier	01/09/2015	Promotion par liste d'aptitude	BIBAS - BU Censier
Technicienne d'information documentaire contractuelle BU Censier	15/10/2015	Réussite concours TRF	Bibliothèque OMA
BIBAS – Bibliothèque d'italien	01/09/2015	Interne	UFR d'italien
Agent contractuel de catégorie A	01/04/2015	Interne	BIBAS - BU Censier
Agent contractuel de catégorie B	05/01/2015	Interne	Service formation des usagers
TOTAL			6 agents

Départs des personnels contractuels 2015

Personnel concerné / Ancienne affectation	Date d'effet	Type de mouvement	Nouvelle affectation
Agent de catégorie B	03/02/2015	Réussite concours bibliothécaire territoriale	Ville du Mans
Agent de catégorie C BU Censier	01/09/2015	Réussite concours magasinier	BNF
Agent de catégorie C Bibliothèque de Portugais	01/09/2015	Fin de contrat	N/A
Agent de catégorie C Bibliothèque de linguistique africaine	01/09/2015	Fin de contrat	N/A
TOTAL			4 agents

Recrutement de personnels contractuels 2015

Personnel(s) concerné(s)	Date d'effet	Affectation à la DBU
IGE	01/10/2015	Service formations des usagers
1 Agent de catégorie B	01/10/2015	BU Italien
1 Agent de catégorie C	01/09/2015	BU Censier
2 Agents de catégorie C	01/09/2015	Bibliothèque de linguistique africaine
1 Agent de catégorie C	01/09/2015	Bibliothèque de portugais
TOTAL		5 agents

A noter en 2015 :

- Des tuteurs étudiants (12 tuteurs accueil, 16 tuteurs formations, 6 doctorants chargés de cours, 1 ATER et 4 tuteurs rangement) sont, comme chaque année, recrutés par la DBU.
- 1 conservateur de bibliothèque a été recruté par le campus Condorcet, sur des crédits Paris 3.

Promotions

- 1 agent promu conservateur général
- 1 agent promu BIBAS de classe normale
- 1 agent reçu à l'examen professionnel de BIBAS de classe exceptionnelle

Formation professionnelle

Données générales

Nombre d'agents ayant suivi une formation	36
Nombre de stages	49
Nombre de journée stagiaires	170
Nombre d'heures	1022

Agents formés par type de formation

Type de formation	Nombre d'agents 2015
Formation métiers	22
Informatique/Bureautique	2
hygiène et sécurité	9
Préparation concours	10
Langues	3
Divers	3
Total	49

Agents formés par catégorie

Catégorie	Effectifs totaux	Hommes	Femmes
A	7	2	5
B	9	3	6
C	7	3	4
Contractuels	13	4	9
Total	36	12	24

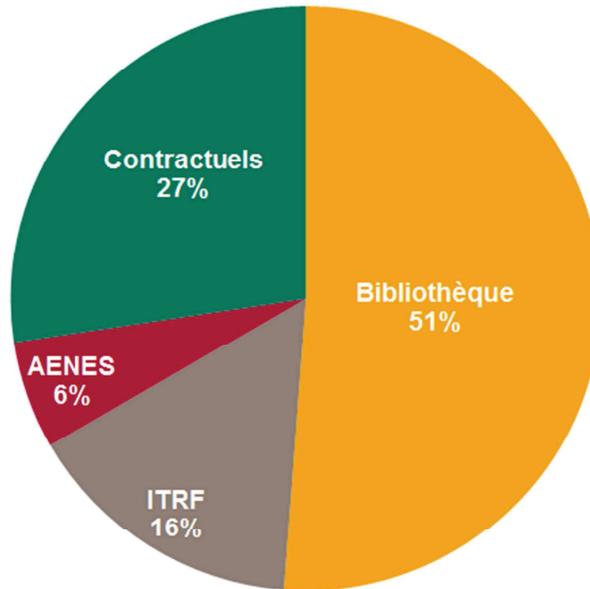
A noter en 2015 :

- La moitié des agents a suivi au moins une formation, on remarque une certaine parité entre les catégories. Cette année les personnels de catégorie C sont plus partis en formation, et sans surprise ce sont les contractuels qui s'investissent le plus dans la formation.
- Les domaines de formation concernent en majorité les formations métiers et concours, on peut noter que 90 % de nos formations sont assurées par Médiadix. Quatre agents dont 3 contractuels ont été reçus à un concours.

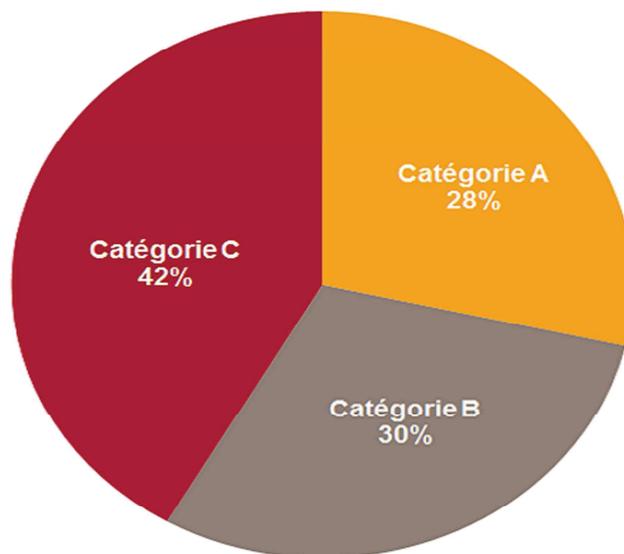
Les personnels de la DBU au 31/12/2015

Les effectifs

Au 31 décembre 2015, 84 postes sont affectés à la DBU (contre 82 en 2014), correspondant à 80,7 ETP. L'ensemble est réparti en 43 postes de la filière bibliothèques, 13 de la filière ITRF, 5 de la filière AENES et 23 contractuels (sur budget université ou budget Etat, ainsi qu'un contrat au titre de l'IDEX).



Graphique 11 – Répartition des postes par filière



Graphique 12 – Répartition des postes par catégorie

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
A	Bibliothèques	Conservateurs	8	8			8	8	1	1	9	9
		Bibliothécaires	3	3	2	2	5	5	1	1	6	6
	ITRF	Ingénieur d'études			2	1,8	2	1,8	1	0,8	3	2,6
		Assistant ingénieur	1	1			1	1			1	1
	ITA (CNRS)	Ingénieur d'études					0	0			0	0
		Assistant ingénieur					0	0			0	0
	AENES	AENES	1	1			1	1			1	1
	Autres	Contractuels	2	2	1	0,5	3	2,5	1	1	4	3,5
TOTAL CATEGORIE A			15	15	5	4,3	20	19,3	4	3,8	24	23,1

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
B	Bibliothèques	Bibliothécaires assistants spécialisés	10	9,7	1	1	11	10,7			11	10,7
	ITRF	Techniciens	2	2	2	2	4	4			4	4
	ITA (CNRS)	Techniciens					0	0	1	0,8	1	0,8
	AENES	SAENES	1	1			1	1			1	1
	Autre	Contractuels	4	4	2	1,8	6	5,8	2	2	8	7,8
TOTAL CATEGORIE B			17	16,7	5	4,8	22	21,5	3	2,8	25	24,3

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
C	Bibliothèques	Magasiniers	14	14	2	1,8	16	15,8	1	1	17	16,8
	AENES	ADJAENES	2	2			2	2	1		3	3
	ITRF	Agents des services techniques	3	3			3	3			3	3
	ITA (CNRS)	Agents et adjoints techniques							1	1	1	1
	Autres	Contractuels	4	4	5	3,5	9	7,4	2	2	11	9,4
TOTAL CATEGORIE C			23	23	7	5,3	30	28,2	6	5	35	33,3

	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
TOTAL PERSONNELS	55	54,7	17	14,4	72	69,1	12	11,6	84	80,7
<i>Dont filière bibliothèques</i>	35	34,7	5	4,8	40	39,5	3	4	43	43,5
<i>Dont filière ITRF / ITA</i>	6	6	4	3,8	10	9,8	3	2,6	13	12,4
<i>Dont filière administrative</i>	4	3,9	0	0	4	3,9	1	1	5	4,9
<i>Dont contractuels (tous types)</i>	10	9,9	8	5,8	18	15,7	5	5	23	20,7

Nombre d'agents recrutés			
Vacataires Paiement à l'heure (vacations, tutorat étudiant)	niveau A (taux 18,79 €)	6	6
	niveau B	30	30
	niveau C (taux 10,84 €)	4	5

Moyens

Budget (crédits consommés en 2015)

Recettes

RECETTES UNIVERSITAIRES	En euros
Droits de bibliothèques	229 497 €
Subvention de fonctionnement	939 772 €
CADIST	48 563 €
Subvention région Île-de-France	12 000 €
PEB / Sedeco / Remboursements	16 201 €
RECETTES HORS PERSONNELS	1 246 033 €
Crédits de personnels (sur budget DBU)	420 630
RECETTES TOTALES	1 666 663 €

Dépenses 2015 (crédits consommés)

PRINCIPALES DEPENSES DE LA DBU	En Euros
Pôle Documentation	1 020 918 €
<i>Dont CADIST</i>	87 132 €
<i>Dont reliure</i>	33 932 €
<i>Dont CTLes</i>	22 031 €
<i>Dont Sudoc</i>	13 624 €
<i>Dont documentation des composantes</i>	72 295 €
Dont IHEAL	34 722 €
Dont Gaston-Baty	19 675 €
Dont ESIT	17 466 €
Pôle Administration / Fonctionnement / Equipement	188 161 €
<i>Dont Fonctionnement administratif</i>	38 092 €
<i>Dont dépenses liées au système d'information documentaire</i>	63 424 €
Pôle Numérisation	40 107 €
Dépenses de personnel (contractuels)	420 630 €
DEPENSES TOTALES	1 666 663 €

Indicateurs suivis

Moyens

	2009	2010	2011	2013	2014	2015
Nombre d'agents / 1 000 personnes B.1.4.1	3,5 (BU+BFRI) 4,5 (DBU)	3,3 (BU+BFRI) 3,99 (DBU)	2,96 (BU+BFRI) 3,69 (DBU)	3,45 (BU+BFRI) 4,12 (DBU)	3,55 (BU+BFRI) 4,17 (DBU)	3,56 (BU+BFRI) 4,14 (DBU)
Dépenses documentaires / étudiant	41 €	44 €	47,60 €	49,10 €	47,78 €	47,76 €

Locaux

	2009	2010	2011	2013	2014	2015
Surface de services publics par personne (B.1.3.3.)	0,14 m ²	0,13 m ²	0,13 m ²	0,10 m ²	0,10 m ²	0,10 m ²
Places assises disponibles pour 100 personnes de la population à desservir (B.1.3.4)	5,6 (BU+BFRI) 6,6 (DBU)	5,32 (BU+BFRI) 6,3 (DBU)	3,6 (BU) 5,3 (BU+BFRI) 6,2 (DBU)	3,64 (BU) 4,54 (BU+BFRI) 5,37 (DBU)	3,65 (BU) 4,55 (BU+BFRI) 5,39 (DBU)	3,65 (BU) 4,52 (BU+BFRI) 5,36 (DBU)
Poste de travail publics/personne (population à desservir) (B.1.3.1)	0,37 (BU+BFRI) 0,46 (DBU)	0,34 (BU+BFRI)	0,35 (BU+BFRI)	0,33 (BU+BFRI) 0,42 (DBU)	0,33 (BU+BFRI) 0,40 (DBU)	0,33 (BU+BFRI) 0,40 (DBU)
Disponibilité théorique des places assises par étudiant et semaine			2 h 34 mn (BU)	2 h 11 mn (BU)	2 h 12 mn (BU)	2 h 23 mn (BU)
Nombre d'heure d'accès à des ordinateurs par personne (BU) (B.1.3.2)	10 heures	6,8 heures	6,7 heures	6 h 32 mn (BU)	6 h 55 mn (BU)	6h55 mn (BU)

Activité

	2009	2010	2011	2013	2014	2015
Entrées à la bibliothèque par personne (B.2.2.1)	28,7	28,3	31,7	30,2	27,35	23,85
Entrées par lecteur actif	56	53,5	62,8	60,3	58,3	52,8
Emprunts par personne (B.2.1.2)	6,2	6,5	5,7	5,3	5,13	5,02
Emprunts par lecteurs actifs	12,2	14,4	11,4	10,5	10,7	11,1
Pourcentage des usagers externes actifs (B.2.2.3)	7 %	6,8 %	5,2%	4,55%	4,6 %	7,3%
Pourcentage de réussite du PEB Fournisseur (B.1.2.4)	97 %	92,8 %	100%	95%	75 %	67 %

Formation

	2009	2010	2011	2013	2014	2015
Nombre d'usagers ayant suivi une formation pour 1 000 personnes (B.2.2.6)	112	134,6	145,6	186,23	133,42	182,17

ANNEXES

Sommaire des annexes

Annexe – Collections – Données du Sudoc.....	50
Sommaire des tableaux, graphiques et figures.....	51

Annexe – Collections – Données du Sudoc

	Créations de notices d'exemplaires			Créations de notices bibliographiques			Créations de notices d'autorités			Total des notices localisées dans le SUDOC			Répartition par bibliothèques	Unica 2015	Accroissement SUDOC
	2013	2014	2015	2013	2014	2015	2013	2014	2015	2013	2014	2015	2015	2015	2015
Bibliothèques															
Linguistique africaine	6	0	26	0	0	5	0	0	2	2754	2 754	2 776	0,55%	533	1%
LGC	70	37	68	1	0	0	0	0	0	9787	9 815	9 546	1,91%	1 098	-3%
Etudes italiennes et roumaines	341	380	329	57	128	89	11	3	7	35281	35 619	35 902	7,20%	8 663	1%
Etudes portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone	566	98	221	151	19	72	119	1	14	20084	20 122	20 135	4,04%	6 907	0%
Bibliothèque de linguistique et phonétique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	917	908	899	0,18%	58	-1%
CIEH	15	701	1 023	0	335	578	0	2	29	524	1 210	2 228	0,44%	1 104	84%
Monde anglophone	695	475	667	164	114	149	170	156	74	31081	31 157	31 400	6,30	7 445	1%
Bibliothèque Gaston Baty	940	1 056	2 113	284	272	342	596	2 500	1 352	41729	42 390	43 061	8,64%	16 138	2%
Orient et Monde arabe	532	449	412	276	284	217	166	204	153	14405	14 760	15 102	3,03%	5 511	2%
ESIT	246	427	381	95	55	102	64	16	47	1099	1 519	1 893	0,37%	227	25%
IHEAL	1541	895	577	1180	575	315	385	183	168	80368	81 222	81 653	16,38%	41 395	1%
Bibliothèque électronique	126	2 133	1 290	0	0	5	82	676	236	94	807	1 049	0,21%	1 040	30%
BU	9870	11 969	13 593	2122	3 403	2 973	1162	1 858	1 155	235032	244 781	252 593	50,69%	31 201	3%
TOTAL	14948	18620	20700	4330	5185	4847	2755	5599	3237	473155	487 064	498 237	100%	121320	2%

Sommaire des tableaux et graphiques

Tableaux

Tableau 1 – Nombre d’entrées à la DBU (2013-2015)	15
Tableau 2 – Effectifs étudiants de Paris 3	15
Tableau 3 – Nombre de lecteurs inscrits/actifs à la DBU en 2015	16
Tableau 4 – Taux de pénétration de la DBU : nombre de lecteurs actifs rapporté au nombre d’étudiants de Paris 3 par niveau	16
Tableau 5 – Nombre de prêts à la DBU en 2014 et 2015.....	17
Tableau 6 – Les 10 bases les plus consultées par les usagers de Paris 3 en 2015.....	18
Tableau 7 - Synthèse du PEB en 2015.....	18
Tableau 8 – Répartition des tuteurs recrutés par niveaux.....	20
Tableau 9 – Synthèse des évaluations en L1	21
Tableau 10 – Synthèse des évaluations en M1	22
Tableau 11 - Synthèse quantitative des formations doctorales	27
Tableau 12 – Répartition par type de documents de la consommation des crédits documentaires à l’université	27
Tableau 13 - Répartition des acquisitions au sein de la DBU en volumes (bibliothèques associées incluses).....	28
Tableau 14 – Répartition des acquisitions par domaine français et étranger	29
Tableau 15 – Données budgétaires : ressources électroniques	29
Tableau 16 – Données quantitatives sur les abonnements 2015 par unités documentaires et domaines	31
Tableau 17 – Données budgétaires du CADIST.....	31
Tableau 18 - Nombre de titres du CADIST	31

Graphiques

Graphique 1 – Taux de réponse à l’enquête de public de mars 2015.....	7
Graphique 2 – Principales activités des lecteurs selon l’enquête de public de mars 2015.....	8
Graphique 3 – Typologie des commentaires lors de l’enquête de public de mars 2016	9
Graphique 4 – Répartition des prêts en BUFR intégrées	16
Graphique 5 – Répartition mensuelle des communications de documents depuis le CTLes	18
Graphique 6 – Répartition des formations par niveaux	27
Graphique 7 – Répartition des crédits consommés par types de supports et services de destination en 2015	26
Graphique 8 – Répartition des acquisitions par unités documentaires en % du nombre de volumes	27
Graphique 9 – Répartition des titres étrangers/français du CADIST.....	31
Graphique 10 – Répartition des acquisitions CADIST par domaines thématiques	32
Graphique 11 – Répartition des postes par filière.....	43
Graphique 12 – Répartition des postes par catégorie.....	43



UNIVERSITÉ
SORBONNE
NOUVELLE

PARIS 3

Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité